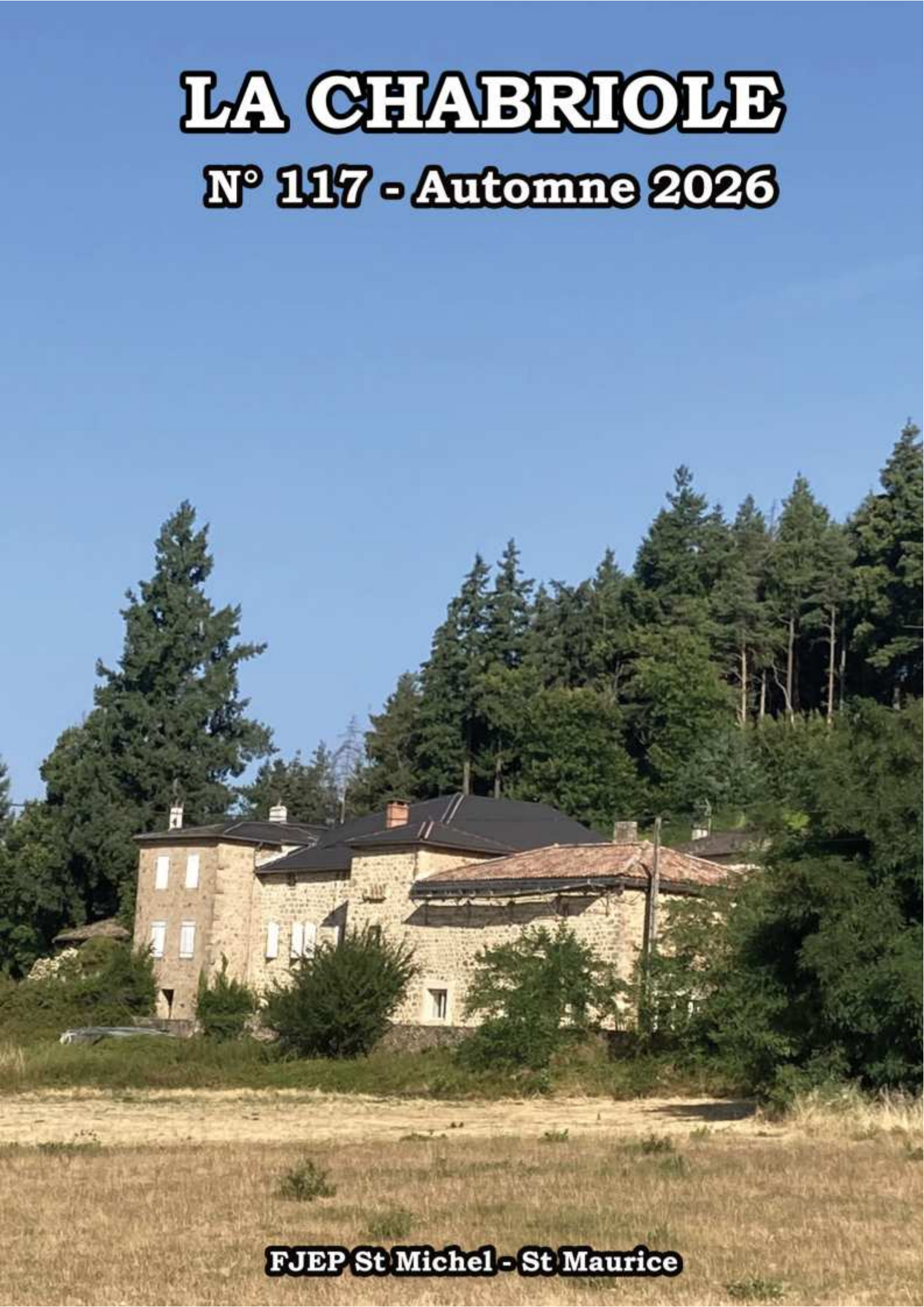
LA CHABRIOLE

N° 117 - Automne 2026



FJEP St Michel - St Maurice



EDITO

Ce numéro d'automne nous replonge dans la canicule en revenant sur les festivités qui ont égayé ces mois passés ; un immense merci à tous les bénévoles qui ont œuvré pour offrir ces moments inoubliables.

Heureusement, notre marronnier bicentenaire, nous a offert son ombre et, pour le remercier, votons pour qu'il reçoive la récompense du « plus bel arbre de l'année ».

Malheureusement, la rentrée, avec les menaces qui pèsent sur les écoles, refroidit l'atmosphère… mais l'automne sera-t-il chaud grâce à la jeunesse ?

Cette nouvelle Chabriole est heureuse de vous offrir de la diversité locale et universelle.

Bonne lecture, belle fin d'année et que 2027 apporte la paix et la solidarité.

Le comité de rédaction.

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
Biblianous	: pages 2 et 3
Bonne retraite Chantal	: page 4
Ecoles en danger	: pages 5 et 6
Rentrée scolaire et mobilisation	: pages 7 à 9
La Belle Vie à l'école de St Michel	: page 10
49ème festival de la Chabriole	: pages 11 à 13
D'où viennent les festivaliers ?	: pages 14 à 16
Festival Cabrioles 2026 et avenir	: pages 17 à 19
40 ans du camping Le Chabrioux	: page 20
Spectacle du 8 mars 2027	: page 21
UNRPA et Retrouvailles	: page 22
Cahiers, papiers et société	: pages 23 à 26
Adieu Jacqueline et Marc Reynier	: page 27
Association de Pétanque	: pages 28 et 29
Le nez des 3 becs + énigmes	: page 30
Le Domaine de DUSSERRE	: pages 31 à 33
Hommage à Jacques François	: pages 34 et 35
Coup de griffe	: page 36
Le marronnier au fil des « *Chabriole* »	: page 37
Le marronnier plus bel arbre de l'année ?	: pages 38 et 39
Albert Seiller / Livret sentier d'Art	: page 40
Chronicolette	: pages 41 à 43
BEED : Rivières vivantes	: pages 44 à 46
Evolution du village : suite	: pages 47 et 48
Histoire d'un Juste – André CHAVE	: pages 49 et 50
2 champions du monde à St Michel	: pages 51 à 54
La pente glissante…	: pages 55 et 56
Politique et honnêteté	: pages 57 et 58
Rétro Chabriole	: page 59
Calendrier	: page 60

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Co-Présidence
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Impressions Modernes
22 rue Marc Seguin BP 230
07502 Guilherand-Granges Cedex
Tirage en 540 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets – 2200 route de St Michel
07190 St Maurice en Chalencon

Photo de couverture de

Philippe Chareyron

« *Le domaine de DUSSERRE* »

A découvrir dans ce numéro

Papier recyclé

La Chabriole n°118 devrait sortir au printemps 2027, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- redaction.fjep@gmail.com

Bibliothèque municipale pour toutes et tous

St Michel de Chabrillanoux-St Maurice en Chalencon



Permanences bibliothèque :
mardi de 16 h 30 à 18 h
mercredi de 10 h à 12 h
samedi de 10 h à 12 h

Pendant les vacances scolaires, ouverture seulement le samedi

Contact : biblianous@gmail.com

Pour rappel : l'adhésion est gratuite
N'hésitez pas à venir vous inscrire !

Des béné-voles

Toute l'année, les bénévoles de la bibliothèque :
- lisent des histoires aux enfants de l'école, quatre matinées par trimestre.
- élaborent des animations joyeuses et culturelles : Nuits de la Lecture, les Incorruptibles ou le Printemps des poètes.
- participent à la Fête du Livre de Chalencon en juillet et au Festival Roman-Cinéma de Vernoux en octobre.

Appel à bénévoles :

L'équipe de bénévoles de la bibliothèque continue d'évoluer. Cependant, toute personne souhaitant rejoindre l'équipe sera vraiment la bienvenue !

Nuits de la Lecture



Pour des questions d'organisation,
Les Nuits de la Lecture à St Michel auront lieu
Vendredi 12 Février 2027.
Bien entendu,nous vous tiendrons informés le moment venu...

Des nouveaux livres



Cet automne, nous avons achetés de nouveaux ouvrages, surtout en littérature Jeunesse.
Venez vite les découvrir !







Des livres anciens et rares : pillage et destruction

Les géants de la tech sont accusés d'acheter et de détruire des livres anciens et/ou rares dans le but d'entraîner leurs modèles d'Intelligence Artificielle.

C'est tellement simple !

Ils achètent massivement des livres ayant une valeur historique et intellectuelle, les scannent et les détruisent.



Le logo d'Amazon de Las Vegas !

Une enquête menée par 404 Media

Amazon, tout comme Anthropic sont impliqués dans ce pillage destructeur. Amazon d'ailleurs confirme la méthode, et Anthropic est prêt a payé 1,5 milliards de dollars à un fonds d'indemnisation d'auteurs et d'éditeurs. Meta, le propriétaire de Facebook et d'Instagram, aurait également acheté des livres en obtenant des copies piratées, lui valant des poursuites pour violation de droits.

Mais pourquoi donc ?

Pour fonctionner, l'IA a besoin d'avoir la base de données la plus vaste possible. Quoi de mieux que d'avoir à sa disposition l'intégralité de la bibliothèque de la planète, en exclusivité et pas chère ?

« 404 Média » a placé une balise GPS dans un des livres rares d'une énorme commande anonyme. Au bout de la route : un entrepôt d'Amazon à Las Vegas !
Anthropic ouvre la voie de la destruction, Amazon l'industrialise.

Le « projet Panama »

Le "projet Panama", développé par Anthropic en 2024 et longtemps gardé secret : télécharger des copies piratées de millions de livres sur des sites clandestins. Consciente du risque juridique de ces pratiques, Anthropic a ensuite acheté des centaines de milliers de livres d'occasion, a découpé leurs reliures, scanné leurs pages et les a tout simplement jetés.

Note interne récupérée par le Washington Post : « Le projet Panama permet de scanner de façon destructive tous les livres du monde ; nous ne voulons pas que ça se sache".

Combien de livres concernés ?

Un fournisseur ayant travaillé avec Anthropic et cité par le Washington Post indique que l'entreprise "recherchait un fournisseur expérimenté de services de numérisation de documents pour passer de 500.000 à deux millions de livres sur une période de 6 mois".

A la bibliothèque municipale de St Michel – St Maurice

Nous n'achetons pas sur Amazon mais en librairie (librairie « L'Arbre à Feuilles » à Lamastre et la nouvelle librairie itinérante « La Semeuse de Mots » sur le marché de Vernoux) et prenons grand soin des livres intelligents non artificiels.
Venez les emprunter !

Bonne retraite Chantal



Le 3 juillet 2026, une centaine de personnes se sont regroupées discrètement à 16 h 30 à la sortie de l'école du village…

Élèves, anciens élèves, parents, anciens parents, anciens collègues, familles, ami·es et habitant·es du village, toutes et tous se sont donné rendez-vous pour une occasion exceptionnelle !
Ce dernier jour d'école de l'année scolaire 2025-2026 marquait surtout un dernier jour particulier pour Chantal !

Après 32 ans de dévouement auprès des enfants de Saint-Michel,
Chantal tournait une nouvelle page et partait vers une retraite bien méritée !

Pour marquer le coup, les enfants et les professeurs de l'école avaient préparé une banderole fièrement déployée à sa sortie de l'école. La Mairie, l'Amicale Laïque et ses filles avaient organisé un petit pot de départ, auquel chacun avait contribué en apportant un petit quelque chose à boire ou à manger à partager.
Après plus de deux heures de partage, de rires, de joie et de souvenirs de l'école, Chantal a pu rentrer chez elle avec un livre d'or rempli d'anecdotes, de dessins, de messages et de photos, ainsi qu'une petite cagnotte pour accompagner cette retraite amplement méritée !

Nous te souhaitons une belle retraite Chantal.
Nous espérons que celle-ci a bien commencé et que tu savoures pleinement cette rentrée scolaire… sans élèves !

Vincent



C'est avec l'accord de la municipalité de St Michel que nous reproduisons ici la presque totalité du texte paru dans le Journal Municipal n°2 afin que chacun.e puisse être informé.e de la menace qui pèse sur les écoles de nos communes ; en effet, seul.es les habitant.es de St Michel ont déjà eu cette information angoissante.

Menace de l'Académie

Fin juin, donc à la veille des vacances, l'école a reçu du Préfet et du Directeur d'Académie un document intitulé : "Ensemble pour l'école de Demain en Ardèche ".

Ce document s'appuie sur la baisse démographique et donc les baisses d'effectifs à venir dans les établissements scolaires. L'observatoire des dynamiques rurales et territoriales travaille depuis 2024 sur la prospective par rapport aux écoles en faisant des projections à l'horizon 2035.

Or, les propositions faites dans ce document sont d'une brutalité inouïe et détaillent sur 19 secteurs géographiques des actions très précises pour la rentrée 2027, ou au plus tard 2028. Il est question de concertation, pour autant, tout est déjà chiffré et programmé, à quelques variantes près.

Au sommet de l'État, nous entendons que cette baisse démographique sera l'opportunité d'une réflexion globale et ne s'accompagnera donc pas automatiquement de fermetures de classes de façon comptable.

Le document s'appuie sur la baisse démographique actuelle et future et met en avant :

- la fragilité de 6 collèges à 200 élèves dont St-Sauveur-de-Montagut et Vernoux-en-Vivarais ;
- 2500 élèves en moins dans les écoles (-10%) en 8 ans et 2000 de moins dans les 5 ans en Ardèche.

La solution prioritaire envisagée est celle des "Regroupements Pédagogiques Intercommunaux (RPI) concentrés ".
Les arguments avancés :

- Rompre l'isolement des enseignants, et il faut éliminer les "petites écoles" de moins de 4 classes,
- Améliorer les résultats des élèves qui seraient plus en difficulté d'apprentissage dans les petites écoles.

Il est écrit : "*[...] Les élèves à besoin sont plus nombreux dans les petites écoles et a fortiori dans les classes uniques, surtout pour les compétences relevant de l'automatisation ou de l'application des règles*".

En revanche, dans le même paragraphe, on lit "*[...] les compétences plus complexes relatives à la compréhension et à la réalisation de problèmes sont cependant plus acquis dans les petites classes*". Cherchez l'erreur !!

Ce dernier paragraphe met donc bien en valeur les avantages des petites écoles et classes uniques !

Tuer les classes uniques, fermer les petites écoles (-de 4 classes), c'est :

- Faire des économies de directions, de postes ;
- Mettre de côté la qualité de vie des enfants et des familles dans ces écoles, qui ont des atouts pédagogiques reconnus : en effet, des études menées par l'Education Nationale (source FCPE) ont démontré qu'en termes d'autonomie et de participation dans la classe, les classes multi niveaux apportent une vraie plus-value.
- Nier les conséquences sociales, humaines et économiques de la disparition des écoles dans les villages : pas un mot là-dessus dans le rapport.

• Sous-estimer la question des déplacements, qui sont déjà évalués, dans le document, pour chaque commune, mais sans prendre en compte l'habitat dispersé, la sinuosité des petites routes, ni l'impact de ces transports sur le bien-être et la santé des enfants.

L'école de Saint-Michel a deux classes et 36 élèves à cette rentrée, au moins 31 en 2027, sans parler des 8 logements locatifs en septembre 2028.

Pourtant, il est proposé dans une fiche très détaillée un RPI concentré à Saint-Sauveur-de-Montagut, avec la fermeture des écoles de Saint-Étienne-de-Serre (18 élèves) et Gluiras (18 élèves) très rapidement.

Extraits du document :

"*[...] la situation pourrait être envisagée à échelle plus large, englobant Saint-Michel-de-Chabrillanoux [...] à travailler avec les parties prenantes en 2026/2027, pour une mise en œuvre R27 ou R28 [...] annoncer le timing du projet aux parents, pour leur laisser le temps de se projeter [...]*".

Autrement dit, nous n'aurions plus qu'à nous y faire… !

La menace est précise et la machine lancée.

Nous aurons peut-être un an de répit, avec dans un premier temps le transfert des cycles 3 (CM1, CM2 avec les 6èmes au collège de Saint-Sauveur-de-Montagut, nouvel axe proposé mis en pratique dès cette rentrée 2026 au collège de Saint-Agrève) pour commencer le démantèlement avant la fermeture.

Pour nous, ceci n'est pas une option : il n'y aura aucune suppression de classes ni de postes à Saint-Michel, avec le maintien d'une école à deux classes, dans une commune dynamique et en progression démographique constante.

Les arguments développés sont fallacieux et inacceptables.

La logique proposée d'économie budgétaire amène aux classes surchargées (dans certains bourgs, près de 30 petits en maternelles).

A noter que nous espérons la mobilisation de la CAPCA, concernée aussi pour les secteurs Saint-Cierge la-Serre, Rompon, Vernoux-en-Vivarais, Chalencon, Saint-Jean-Chambre et Silhac, sans parler de Marcols-les-Eaux ou Beauvène.

Dans le cas précis de Beauvène, on peut lire :

" *les communes ont l'opportunité d'avoir un bourg centre avec le Cheylard à 10km de leur école " La proposition est qualifiée « d'organisation innovante* » ! On rit ou on pleure ? On se défend !

Et nous avons commencé : Le mardi 15 septembre, l'école a reçu la visite de Madame Bienvenot, la nouvelle Inspectrice de l'Education Nationale. Une délégation d'élus y compris la maire de Saint-Maurice (un quart des élèves habitent cette commune) et de parents l'ont accueillie et ont pu dialoguer avec elle. Nous lui avons remis un courrier expliquant notre position, courrier signé de la totalité du Conseil Municipal. Une parente d'élève lui a fort justement fait remarquer que de telles décisions ne peuvent être prises en se fondant uniquement sur la baisse de la natalité et qu'il convient de prendre en compte le solde migratoire.

Les parents s'organisent, des groupes sur Facebook et WhatsApp se sont créés (vous trouverez en cherchant "sauvons nos écoles - Ardèche" **et en lisant l'article pages suivantes.**

NB (Ajout du comité de rédaction) : Depuis la parution de cet article dans le journal municipal de St Michel, les maires concernés se sont réunis et ont rédigé une lettre commune aux instances concernées. L'Inspecteur d'Académie doit inviter les élus (une centaine !) à une présentation en visio-conférence …un dispositif qui est vraiment idéal pour le dialogue et la concertation ??!
Il semble que les directrices et directeurs d'écoles concernées seront aussi convoqué.es… au collège de leur secteur. A cette heure, nous n'avons pas les résultats de ces réunions mais la détermination reste intacte !

AFFAIRE à SUIVRE !



Rentrée scolaire 2026 : les parents d'élèves d'Ardèche se mobilisent pour sauver leurs écoles publiques

À l'occasion de la rentrée scolaire 2026, des parents d'élèves de toute l'Ardèche se rassemblent au sein du collectif « **Sauvons nos écoles publiques** » pour défendre une école publique de proximité, de qualité et accessible à toutes les familles, face aux suppressions de classes, aux réorganisations et aux regroupements d'établissements annoncés dans le département.

Derrière les chiffres de la carte scolaire, ce sont des enfants, des familles et l'avenir des villages ardéchois qui sont en jeu.

L'école, bien plus qu'une classe

Dans les territoires ruraux, l'école est souvent le cœur du village : un lieu d'apprentissage, mais aussi de rencontre, de lien social et de vie collective. Elle permet aux familles de se rencontrer, participe à l'accueil de nouveaux habitants et constitue, dans de nombreuses petites communes, l'un des derniers services publics présents sur place.

Sa disparition ne signifie donc pas seulement davantage de kilomètres pour les enfants : elle fragilise aussi l'attractivité de la commune et sa capacité à accueillir de nouveaux foyers. Pour le collectif, préserver les écoles, c'est préserver la vitalité des territoires ruraux.

…/…

Une mobilisation pour toutes les écoles ardéchoises

Né pour porter la cause de l'ensemble des écoles publiques du département, quelles que soient leur commune, leur taille ou leur situation actuelle, le collectif refuse d'opposer ou de mettre en concurrence les différents établissements ou territoires : lorsqu'un site est fragilisé, c'est tout le maillage scolaire rural qui est concerné.

Sauvons nos écoles publiques demande :

- que les décisions relatives à l'avenir des écoles prennent en compte les réalités de chaque territoire (effectifs, démographie, distances, transports scolaires, géographie, capacités d'accueil des établissements voisins, conséquences pour les enfants et les familles) ;
- de la transparence, du dialogue et une véritable concertation entre l'Éducation nationale, les élus, les équipes éducatives, les parents et les acteurs des territoires.

Préserver nos classes uniques

Les classes uniques sont concernées par ce même projet de restructuration. De Nozières à Montselgues, en passant par Peyraud, Saint-Jeure-d'Ay, Gluiras, Saint-Cierge-la-Serre, Albon-d'Ardèche et Dompnac, bien d'autres classes uniques sont aujourd'hui menacées à travers tout le département.

Ces classes accueillent des enfants d'âges différents dans un même groupe et constituent, dans les communes les plus rurales, la dernière offre scolaire de proximité.

Le collectif rappelle que la fermeture d'une classe unique ne peut se résumer à un simple ajustement d'effectifs : elle a des conséquences directes sur les temps de trajet des enfants, sur la vie des familles, sur l'économie et sur l'avenir même du village. Elle doit donc faire l'objet d'une réelle concertation avec les élus et les habitants, et non d'une décision purement comptable.

Un appel large à toutes celles et ceux qui veulent défendre l'école publique

Le collectif souhaite rassembler largement : parents d'élèves, enseignants, personnels de l'Éducation nationale, élus municipaux et intercommunaux, organisations syndicales, associations et citoyens. Nous invitons chaque syndicat, association ou collectif qui souhaite soutenir cette mobilisation à nous adresser une lettre de soutien à l'adresse sauvonsnosecoles-ardeche@proton.me. Ces courriers seront rendus publics afin de rendre visible l'ampleur du maillage territorial et l'engagement de toutes les composantes de la société civile ardéchoise aux côtés des familles.

Au-delà de situations parfois différentes d'un établissement à l'autre, l'objectif reste commun : garantir à chaque enfant ardéchois le droit à une école publique de proximité et permettre aux familles de continuer à s'installer dans nos campagnes et à faire vivre les villages.

Toutes celles et ceux qui souhaitent soutenir l'école publique et la vitalité de nos territoires sont invités à rejoindre les actions collectives qui seront organisées dans les prochaines semaines.

Une école ne doit pas être défendue seule. Un village ne doit pas être laissé seul. C'est ensemble que nous devons protéger les élèves et les familles de toute l'Ardèche. Nos écoles ne sont pas une charge pour nos villages : elles sont l'une de leurs forces.

SAUVONS NOS ÉCOLES PUBLIQUES !

DES MOYENS POUR TOUS, UNE PLACE POUR CHACUN !

…/…

À Saint-Michel,

des parents s'organisent également depuis cet été !

Ils se sont regroupés dès le jour de la rentrée pour alerter l'ensemble des parents et familles de Saint-Michel et de Saint-Maurice, installer une grande affiche « GARDONS LES ÉCOLES DANS NOS VILLAGES » et faire venir le *Dauphiné* pour un article sur le sujet.

Nous avons également « accueilli » Mme Bienvenot, nouvelle inspectrice de l'Éducation nationale, lors de sa visite à l'école le 15 septembre dernier.

Un collectif « *Préservons nos écoles – Saint-Michel* » s'est monté et s'est rapproché du collectif ardéchois « *Sauvons nos écoles publiques* ». Puis, des lettres d'inquiétude ont été envoyées aux différents responsables et élus de notre territoire (DASEN, rectorat, préfecture, député, sénateurs). Si certaines lettres sont restées sans réponse et d'autres ont fait face à des réponses « institutionnelles », nous avons tout de même obtenu une rencontre avec notre député Hervé Saulignac, début novembre.

Priver les élèves de Saint-Michel de la qualité d'enseignement dont ils bénéficient est hors de question, et la fermeture de notre école est totalement inenvisageable ! Nous nous attacherons, avec détermination, à défendre notre école, car c'est la vie même de notre village et de ses enfants qui est en jeu !

Si vous souhaitez être tenu·e·s au courant, rejoindre le mouvement local et la boucle de communication, n'hésitez pas à vous adresser aux parents d'élèves et à venir discuter avec nous à la sortie de l'école !



Vincent

Notes :

https://www.ledauphine.com/societe/2026/09/02/une-rentree-scolaire-sous-tension

https://www.findglocal.com/FR/Vernoux-en-Vivarais/1234561723077529/Sauvons-nos-%C3%A9coles---Ard%C3%A8che

Vive les enfants de Saint Michel !



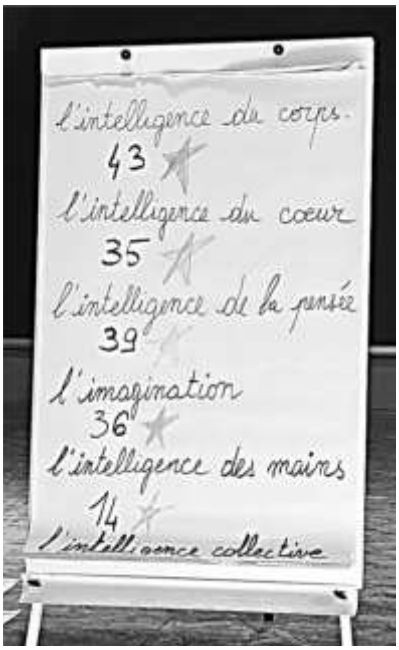
Quel bonheur pour des septuagénaires de se retrouver dans un bain de jeunesse et de vitalité lors des deux rencontres que nous avons eues avec les enfants de l'école primaire de Saint Michel. C'était les 6 et 13 octobre...

Pour faire écho à l'évènement organisé par la Belle Vie autour de « l'intelligence artificielle » nous ne pouvions pas faire l'impasse de ce qui nous constitue en tant qu'humains, notre aptitude à réfléchir, imaginer, créer, vivre en société....

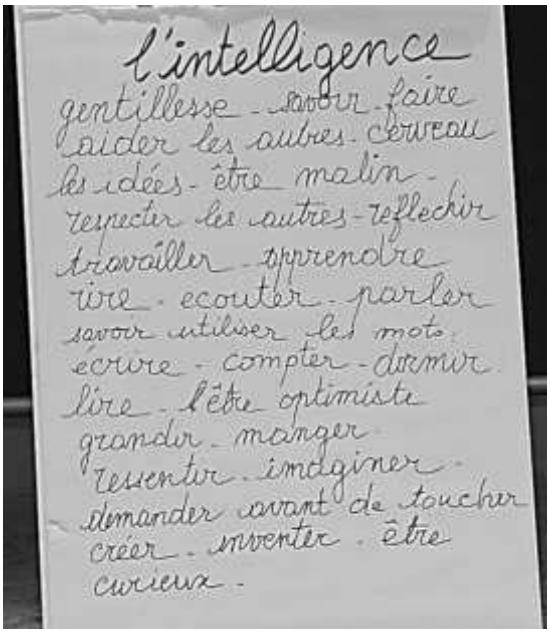
Interroger les plus jeunes, c'était questionner leurs capacités toutes neuves et en devenir !

Nous avons donc proposé à Camille, la maîtresse et directrice de l'école, une intervention auprès de la classe sur le thème « C'est quoi, pour vous, être intelligent ? Y a-t-il plusieurs formes d'intelligence ?»

Les enfants, c'est du vivant ! Ils sont gais, vifs, généreux, curieux, et ils réfléchissent. Et quand on les questionne sur ce qu'ils entendent par intelligence, ils trouvent les mots, des mots simples, des mots qui parlent de leur vécu, de leur ressenti. Toutes les formes d'intelligence, ils les pratiquent inconsciemment : l'intelligence du corps, celle du cœur, l'intelligence de la pensée qui, chez eux, éclot spontanément... l'intelligence collective, à l'œuvre dans ces séances.



Nous avons, ensemble, tenté d'expérimenter la richesse et la diversité de l'intelligence humaine, à travers des jeux et des exercices. Ce fut une joie de voir les enfants s'engager dans l'aventure avec toute leur fraîcheur.



Nous pouvons leur faire confiance ! Loin de l'image promise par quelques ayatollahs du numérique, d'une surhumanité toute puissante à venir, ces enfants ont l'intelligence du vivant, fragile, celle que nous devons protéger, faire fructifier, celle qui nous relie à l'animal, au végétal, à tout ce qui croît sur cette planète et qui rend la vie si riche !

Merci à tous les enfants, à Camille et à Emmanuelle, l'AESH, pour leur participation engagée et joyeuse !

Sylvie et Elisabeth, la Belle Vie.



49ème Festival de la Chabriole
18 et 19 juillet 2026

Une belle météo, des challenges réussis, des festivaliers et des bénévoles avec le sourire jusqu'aux oreilles : réussite de la 49ème édition, et la 50ème est sur les rails !

La 49ème édition n'a pas failli à la tradition avec une soirée de concerts le samedi, les expositions Chabri'Art et la fête au village le dimanche.

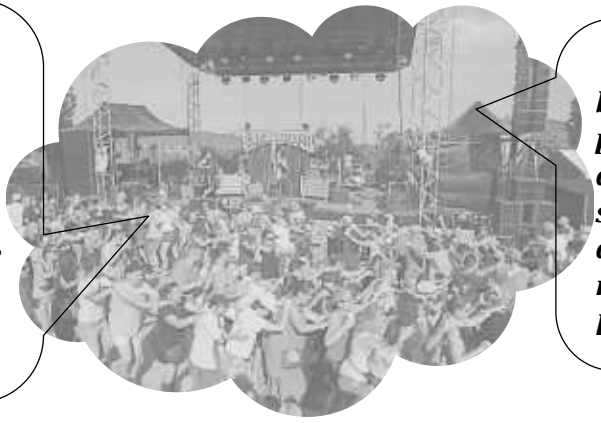
Mais que de changements et de nouveaux chantiers toute l'année en amont !
Avec la volonté de garder intact l'esprit du Festival.

Coté sécurité : beaucoup d'aménagements ont été mis en place pour satisfaire aux exigences de la Commission de Sécurité, avec entre autres, un cheminement piéton redessiné.
C'est grâce, entre autres atouts, à l'implication avisée de Stéphane Colson qui a spontanément compris et adhéré à l'esprit de la Chabriole, a élaboré le dossier de sécurité et a coordonné le soir même les actions de son équipe sympathique, conciliante et efficace.
Tout cela a bien sûr nécessité beaucoup plus de bénévoles et nous avons dû nous structurer pour les accueillir : un groupe WhatsApp les a réunis et surtout une charte « bénévoles » a été écrite, pour encore plus de bienveillance.
Du nouveau aussi côté billeterie : l'équipe des bénévoles souhaite que le billet reste très accessible et avec le prix le plus bas possible ; en décembre 2025, nous avons donc basculé la billeterie sur HelloAsso, qui laisse libre choix du montant de la participation à payer en plus du billet de 25€. Les habitudes ont été bousculées, mais la réussite est là : 96%des billets ont été achetés avec HelloAsso.

Et les résultats sont là !!!!!
Le Fjep a reçu les félicitations du SDIS, de la Gendarmerie, de la Préfecture et bien sûr de l'Equipe municipale...!
Mais surtout la joie des bénévoles d'avoir réussi, et la présence des festivaliers heureux !

Quelques retours en mots (de Facebook) et en images (de David Bonnet) :

« Oui, comme toujours, une organisation au top, des bénévoles exceptionnels, tout ça dans une ambiance de feu avec un Festival de La Chabriole qui reste à taille humaine.
Vivement la méga fête des 50 ans ! »



« Merci à tous les bénévoles pour ce festival plein d'ondes positives, des artistes choisis avec goût et surtout pour les valeurs que vous véhiculez. Vous nous faites du bien. A l'année prochaine ! »

Cette 49ème édition a commencé le 12 juillet avec CHABRI'ART !
Une équipe renouvelée, un nouveau lieu en plus.



Les expositions Chabri'Art ont ouvert le bal le dimanche 12 juillet avec un joli marché artisanal sur la place du village, couronné par l'inauguration des expositions. Une "ministre de la culture" personnalisée par Pépette a présenté avec humour les 8 artistes.
En plus du temple et de l'église, la maison Courby a ouvert ses portes, transformant un grand espace-en-travaux en festival de couleurs graphiques et de photos.
Avec la canicule, un peu moins de fréquentation mais la qualité des œuvres présentées et les différentes techniques ont charmé les visiteurs.

Un vendredi très animé avec le concert de LADY LA FEE au camping municipal Chabrioux :

C'est maintenant une tradition : dès la veille de la Chabriole, le camping (complet aussi en 2026) accueille les festivaliers en musique et donne le ton. Un orage juste avant a fort heureusement fait tomber la température, et transformé la canicule en soirée très agréable.
Apéro en musique avec la fanfare des Sous-fifres de Saint Pierre, puis concert endiablé avec le groupe LADY LA FEE et son freaks cabaret, qui arrivait direct de la Réunion.
L'équipe des dynamiques gérant-es a aussi assuré les 90 repas bénévoles ce soir-là !

Le temps fort du 18 juillet : 4 groupes variés qui ont enchanté notre public fidèle (près de 80% des festivaliers sont Ardéchois et Drômois).







Une programmation toujours au top, avec **Picon mon amour**, très apprécié dans notre département ; **La Yegros** chanteuse argentine et sa cumbia dynamique ; **La Phaze,** le groupe de rock Breton qui a mis le feu et **Stand High Patrol** qui nous a emmené finir tard dans la nuit étoilée.
Les repas de tous les artistes, préparés par le restaurant l'Arcade, ont été très appréciés.

Il s'en est fallu de 150 places pour être complets. Mais du fait des cachets moins élevés, nous nous en sommes bien sortis financièrement.

L'édition 2026 est donc aussi une réussite financière. Elle garantit la pérennité du FJEP : c'est grâce au Festival de la Chabriole que l'association peut maintenir l'ensemble de ses autres activités d'éducation populaire : la fête de la randonnée, la rôtie de châtaignes, Chabri'ouf, la soirée féministe, le Sentier d'Art, les ateliers théâtre pour enfants et adultes, ce journal et bien d'autres ...

La fête au village

Alors que les derniers artistes sont partis se reposer et que l'infatigable équipe technique s'active au démontage de la scène, le percolateur est en route et la Kawamobile s'échauffe : près de 50 litres de café vont être distribués sur la place du village et sur les parkings du festival.

Malgré un écrasant soleil qui s'impose dès 9 heures, il faut s'activer à l'installation des stands, à la préparation des repas du soir, à l'accueil des artistes et animateurs de la journée, tout cela avec l'humeur enjouée et communicative des Sous-Fifres de St Pierre, venus de la région bordelaise pour animer différents temps du Festival : le vendredi soir au camping, le samedi soir dans le « bouchon » routier des Peyrets et le dimanche.

En début d'après-midi, les jeux en bois géants de Tourneboule et la Ritournelle de Melle Hyacinthe et Cie sont installés ; s'ouvrent alors les inscriptions au concours de pétangue mais la conjugaison de plusieurs facteurs dont la canicule freine un peu l'affluence.

Un peu plus tard dans l'après-midi, le public se réjouit de la poésie et des performances d'échassiers des « Mariés du vent » (Cie Shintaï Jonglothéâtre) puis s'amuse bien volontiers des « Curiosités ambulantes » des Baladins du rire. Enfin, un nombreux public se présente au rendez-vous des Horsemen (Cie Les Gouludrus) sur la place de l'Eglise : les rires fusent devant le spectacle burlesque de ces trois hilarants cavaliers aristocratiques.









Enfin, sonne l'heure de la Bombine : près de 650 repas servis cette année avant que se clôturent les festivités par une retraite aux flambeaux accompagnée par Les Sous-Fifres de St Pierre et la version toute en lumières des Mariés du Vent, ainsi que par le bal animé par Ugo DJ Boots.



Malgré de suffocantes températures, cette 49ème édition se révèle une pure réussite qui permet d'envisager sereinement le fonctionnement des activités régulières du FJEP et qui porte la promesse d'une 50ème éblouissante !

Place à 2027 !

Et pour terminer, toute l'équipe des bénévoles de la Chabriole vous donne rendez-vous pour la 50ème ! L'équipe de programmation est à pied d'œuvre depuis mars 2026 ...pour que cet anniversaire soit mémorable...
Nous pouvons déjà vous annoncer qu'il y aura 2 jours de concerts : les vendredi 16 et samedi 17 juillet, en plus du dimanche 18 juillet. Retenez d'ores et déjà les dates !

Le FJEP

Festival de La Chabriole : d'où viennent les festivaliers ?

94% de la billetterie a été cette année vendue en ligne sur HelloAsso. Cela a permis de disposer d'informations très fiables sur les festivaliers. La plupart des ventes ont permis de connaître les codes postaux ainsi que les âges des acheteurs. Avec l'aide de l'IA, j'ai pu réaliser les cartes qui suivent.

87% des festivaliers viennent d'Auvergne Rhône Alpes et les 13% restant viennent de toute la France. Au moins 1 billet a été acheté dans **79 départements.** On peut être surpris d'une telle renommée, notre ancienneté, la qualité de la programmation et de l'accueil par les bénévoles en sont certainement la raison. On a tous eu l'occasion de rencontrer des personnes sans aucun rapport avec Saint Michel qui étaient venues de très loin.

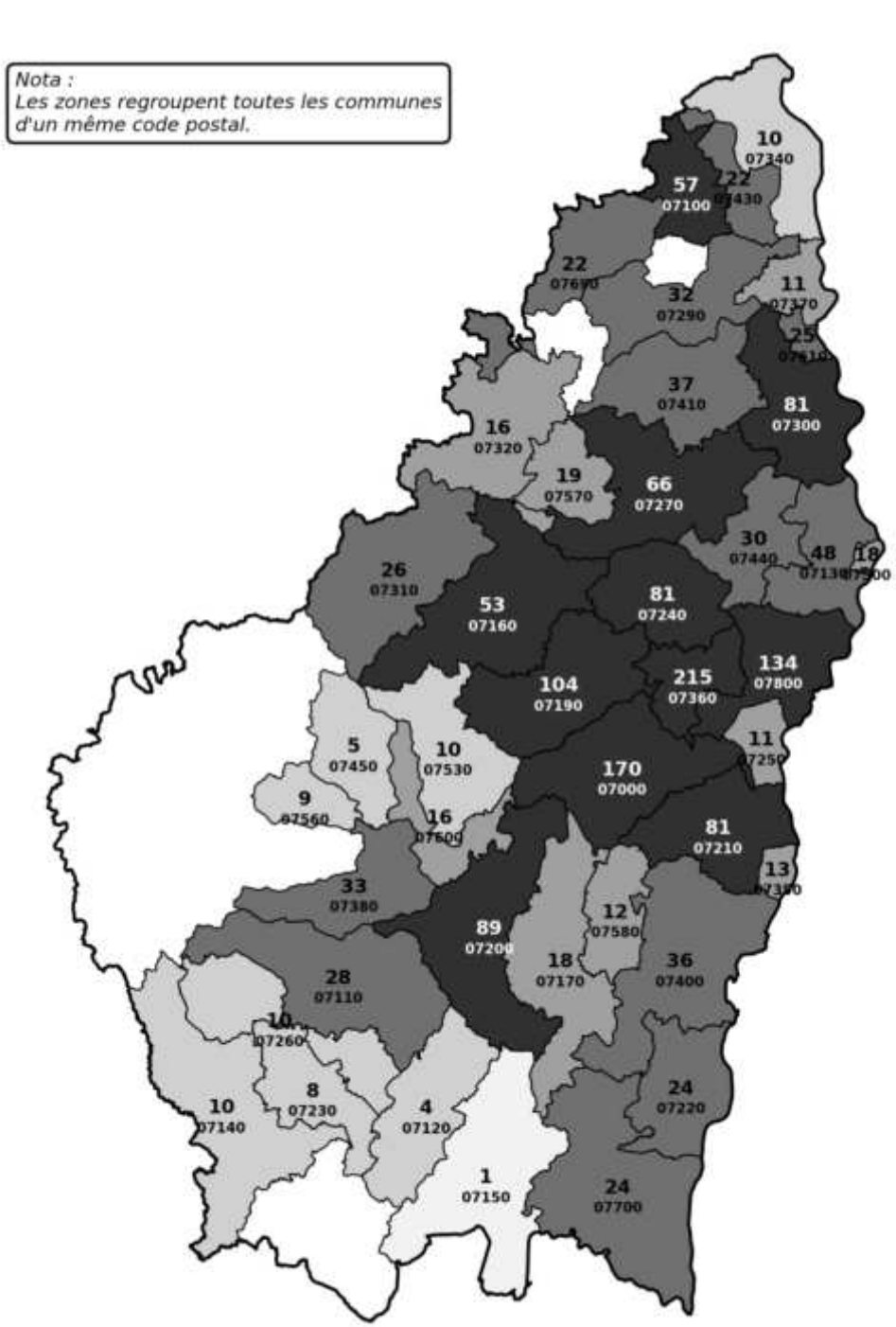
51% des festivaliers viennent de l'Ardèche et 18 % de la Drôme.

On a également un département lointain bien représenté (41 billets) qui pourrait surprendre certains : La Loire Atlantique. Les Nantais, comme on dit maintenant, sont tellement devenus des fidèles, qu'aujourd'hui certains gèrent le camping municipal et se sont impliqués dans la vie associative. Pour plus de lisibilité, j'ai mis le total de l'agglomération parisienne (46 sur 8 départements).



Source : 3477 codes postaux sur 3487 billets vendus en ligne.

Les codes postaux correspondent aux noms de plusieurs communes, mais La correspondance avec une commune représentative est donnée pour plus de compréhension. Même si cela est exagéré par la source "code postal" on constate qu'une très grande partie de l'Ardèche est représentée et plutôt la moitié nord. Le code **postal "07360" est en tête**, on ne peut pas faire la différence entre les communes, j'ai mis "Les Ollières", mais impossible de savoir le nombre de billets sur Saint Michel. A noter beaucoup de monde de la région d'Aubenas.

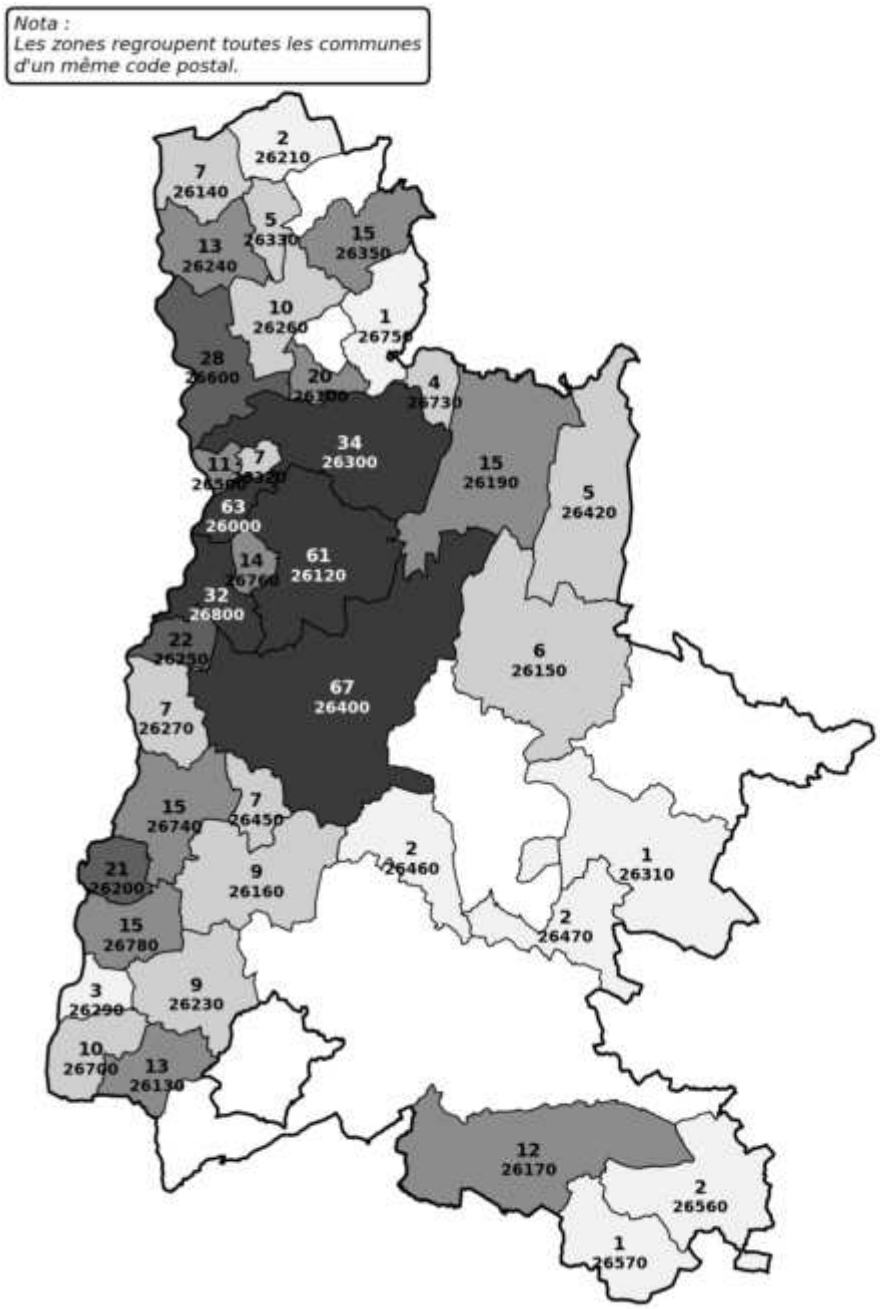


Code postal - Commune

07000 – Privas
07100 – Annonay
07110 – Largentiere
07120 – Sampzon
07130 – Saint-Peray
07140 – Les Vans
07150 – Vallon-Pont-D'Arc
07160 – Le Cheylard
07170 – Villeneuve-De-Berg
07190 – Saint-Sauveur-De-Montagut
07200 – Aubenas
07210 – Chomerac
07220 – Viviers
07230 – Lablachere
07240 – Vernoux-En-Vivarais
07250 – Le Pouzin
07260 – Joyeuses
07270 – Lamastre
07290 – Lamastre
07300 – Tournon-Sur-Rhone
07310 – Saint-Martin-De-Valamas
07320 – Saint-Agreve
07340 – Andance
07350 – Cruas
07360 – Les Ollieres-Sur-Eyrieux
07370 – Sarras
07380 – Lalevade D Ardeche
07400 – Le Teil
07410 – Saint-Felicien
07430 – Davezieux
07440 – Alboussiere
07450 – Burzet
07500 – Guilherand-Granges
07530 – Mezilhac
07560 – Le Roux
07570 – Desaignes
07580 – Saint-Jean-Le-Centenier
07600 – Vals-Les-Bains
07610 – Vion
07690 – Vocance
07700 – Bourg-Saint-Andeol
07800 – La Voulte-Sur-Rhone

Source : 1719 codes postaux sur 1762 billets vendus en ligne.

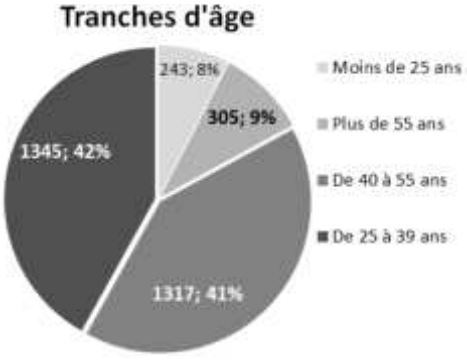
Pour la Drôme, on a également une grande partie du département concerné, principalement **la vallée du Rhône et l'agglomération de Valence-Romans**. On vient même de Nyons. Valence n'est pas dominant comme on aurait pu penser. Les codes postaux de Crest, Chabeuil et Valence sont au même niveau et celui de **Crest est en tête**.



Code postal - Commune

26000 - Valence
26100 - Romans-Sur-Isere
26120 - Chabeuil
26130 - St Paul-Trois-Chateaux
26140 - Saint-Rambert-D'Albon
26150 - Die
26160 - La Begude-De-Mazenc
26170 - Buis-Les-Baronnies
26190 - Saint-Jean-En-Royans
26200 - Montelimar
26210 - Saint-Sorlin-En-Valloire
26230 - Grignan
26240 - Saint-Vallier
26250 - Livron-Sur-Drome
26260 - Saint-Donat-Sur-L'Herbasse
26270 - Loriol-Sur-Drome
26290 - Donzere
26300 - Bourg-De-Peage
26310 - Luc-En-Diois
26320 - Saint-Marcel-Les-Valence
26330 - Chateauneuf-De-Galaure
26350 - Crepol
26400 - Crest
26420 - La-Chapelle-En-Vercors
26450 - Cleon-D'Andran
26460 - Bourdeaux
26470 - La-Motte-Chalancon
26500 - Bourg-Les-Valence
26560 - Sederon
26570 - Montbrun-Les-Bains
26600 - Tain-L'Hermitage
26700 - Pierrelatte
26730 - Hostun
26740 - Sauzet
26750 - Genissieux
26760 - Beaumont-Les-Valence
26780 - Chateauneuf-Du-Rhone
26800 - Portes-Les-Valence

Source : 571 codes postaux sur 631 billets vendus en ligne.



83% des festivaliers ont entre 25 et 55 ans : 41% des festivaliers ont entre 25 et 39 ans et 42% entre 40 et 55 ans. **243 jeunes** de 12 à 25 ans, presque autant que les **305 "anciens**" de plus de 55 ans. Avec les bracelets donnés aux enfants on évalue à environ 115 les moins de 12 ans avec des places gratuites. **Les jeunes de 0 à 25 ans sont plus nombreux que les "anciens".** L'année prochaine, on pourra les comptabiliser dans ces statistiques.

Philippe Chareyron

CABRIOLES, CLÔTURE 2026 ET PROJECTION 2027 ?



Cette année 2026 a vu une 21ème édition de Cabrioles riche en propositions. La nouvelle équipe Passe Muraille a travaillé d'arrache- pied pour mitonner une cuvée Cabriolesque digne de ce nom !

Cette édition s'est vue enrichie d'un nouveau lieu de spectacle : « Côté jardin ». L'équipe souhaitait poursuivre dans la droite lignée de l'équipe précédente pour proposer une offre de spectacles diversifiée et riche. Beaucoup ont retenu l'attention de l'équipe, d'où la création de ce nouveau lieu.

Les bilan moral et financier ont été réalisé et malgré toutes les forces vives et les points positifs relevés, il reste encore des choses à apprendre mais nous en reparlerons plus loin… Revenons d'abord au contenu de cette belle et chaude journée du 30 mai :



- **L'atelier théâtre jeune du FJEP** a de nouveau brillamment ouvert cette édition 2026. Nos jeunes talents locaux nous ont régalé en interprétant « Les dix fils de Jeanne » où rire et Histoire se sont savamment côtoyés.
  Nos artistes ne se sont pas arrêtés là puisqu'ils ont également présenté certains spectacles avec un texte sur mesure concocté par Mireille. Beaucoup d'émotions pour eux mais surtout énormément de plaisir !
- **16 compagnies d'artistes**, de la déambulation au théâtre de verdure ont jalonné cette journée pour notre plus grand régal et notre ouverture d'esprit.
- **17 spectacles** ont rythmé la journée, répartis sur les 9 lieux différents.

Comme toujours, Passe Muraille a à cœur de proposer des spectacles pour permettre aux plus petits de s'ouvrir à cet art dès leur plus jeune âge notamment avec la participation de « **Un petit bout de papier** » et « **Barbu** ».



Les familles au complet ont ri avec **« Déséquilibre passager »,** ce clown contemporain qui a pu faire participer et jouer les enfants tout en légèreté et rire.

« Les doigts d'une main » nous ont fait traverser la méditerranée pour partager un conte de tradition orale marocaine venue questionner les places de genre dans la famille. Les spectateurs ont même eu la chance de repartir avec un délicieux sirop à la rose.

…/…

Des frissons et du rire avec **Josette Delamarre** qui nous a régalé du haut de son mât avec un final où spectateurs et artistes se sont mélangés sur la piste pour danser ensemble !



Le 1er atelier **« Petite fabrique d'envol »** a donné naissance tout au long de la journée à de magnifiques petits oiseaux.

L'atelier de l'artiste **Eddy Ekété** a été moins engageant. En revanche la déambulation en lien avec **Djalico Samb** a marqué les esprits. L'homme cannette a crée de la curiosité, certaines appréhensions et beaucoup d'intérêt pour cette prestation particulière. La batucada a enflammé ses passages en variant son nombre, ses instruments et ses jeux autant visuels que sonores. Elle a transformé les spectateurs en danseurs grâce à ses rythmes endiablés.





Et bien sûr les habituels et non moins indispensable de Cabrioles :

- la décoration qui permet de plonger les festivaliers dans un autre univers dès leur arrivée
- nôtre Zoo Déglingo local pour profiter d'un manège mécanique à force humaine tellement d'actualité de nos jours
- Ardéjeux et Loludens, toujours là pour proposer respectivement des jeux grandeur enfant et des jeux en bois et permettre aux « minots » de laisser s'exprimer leur imagination et leur réflexion
- Le stand de nourriture et les fameuses glaces de Ramène ta fraise ont régalé les papilles des gourmands.
- Gribouille toujours présent pour floquer, floquer, floquer au gré des envies de chacun.



Enfin le spectacle **« Détour »** a clôturé cette journée en beauté en tenant leur promesse de mélanger cascades, humour et jeu avec la participation étonnante de leur fils de 8 ans.

Et comme toujours, le festival n'est rien sans la précieuse aide des nombreux bénévoles. Votre engagement, votre présence, vos retours sont des appuis solides, nécessaires et importants pour permettre à Passe Muraille la tenue du festival dans les meilleures conditions possibles ! **Merci encore à vous tous !**

…/…

A l'heure du bilan, 2 constats s'imposent à l'équipe :

- Une motivation et un bilan moral très positif. Les spectateurs comme les artistes ont mis en avant le plaisir d'avoir participer à cette nouvelle édition : le cadre, les qualités de l'accueil, les repas bénévoles/artistes et la programmation sont autant de points forts à garder en tête.
- Le bilan financier en revanche ne suit pas cette logique malheureusement. Nous terminons cette édition avec des comptes à zéro.

En cette clôture d'édition 2026, nous ne pouvons que faire le constat amer d'une association en difficulté. Nous attendions encore certaines subventions qui semble-t-il ne nous serons pas attribuées et d'autres n'ont pas fourni les sommes attendues. De plus les entrées n'ont pas été aussi bonne en nombre que l'année précédente. L'une des raisons se situant notamment dans une programmation très chargée sur ce week-end en Ardèche.

L'équipe Passe Muraille a dû se poser une réelle question devant le bilan financier : proposons-nous une 22ème édition avec la réalité financière actuelle ?

Chacun s'est positionné, certains ont décidé de quitter l'aventure (pour des raisons liées à leurs activités professionnelles ou personnelles), d'autres ont décidé de rester et de continuer cette belle aventure.

Nous sommes convaincus qu'à l'heure actuelle, plus que jamais, nous ne pouvons pas faire l'impasse de la culture dans cette période où, justement, elle est en danger.

La décision est donc actée : ON CONTINUE ! Si certains d'entre vous souhaite rejoindre l'équipe et si, en plus, vous avez des compétences en communication… n'hésitez pas !

Nous avons donc envie de continuer mais avec quel budget ?

Nous avons mis en place un crowdfunding pour nous permettre d'anticiper certaines dépenses incontournables avant le festival : achat de nourriture et boissons, les acomptes pour réserver les compagnies, la communication (flyers et affiches). Voici le lien à diffuser :

http://www.helloasso.com/associations/passe-muraille-07360/collectes/sauvons-le-festival-jeune-public-cabrioles

Nous organisons également une soirée de soutien avec la gracieuse participation du DJ Planet Sauvage (Bona), **le samedi 5 Décembre** (carbonnade flamande avec alternative végé proposée). N'hésitez pas à venir nous soutenir.



L'aventure Cabrioles se poursuit donc mais avec quelques modifications : Fanfan, qui avait sorti un pied de l'association a finalement remis le 2ème ! La présidence va être modifiée lors de notre prochaine AG le 4 Novembre. Nous modifierons également le nombre de lieux de représentations pour revenir aux sites habituels.

Nous engageons nos forces pour maintenir le festival. Nous ne ferons pas l'impasse sur la qualité des spectacles pour des raisons financières ! Soyez sûr que cette prochaine 22ème édition sera aussi belle, agréable et conviviale que les précédentes.

Rendez-vous le samedi 29 mai 2027 !

L'équipe de Cabrioles



Ces quelques mots pour les 40 ans du camping :

Un compliment général dédié à ce lieu de vie et à notre communauté de destin

(16/08/2026)

Je voudrais remercier les générations ardéchoises qui se sont succédées depuis longtemps, dont celles présentes aujourd'hui, dans nos deux communes de St Michel et de St Maurice.

Elles ont contribué à la construction de cet **état d'esprit** largement partagé qui y règne, **état d'esprit** apprécié autant par la plupart des habitants que par les visiteurs de toute sorte :

accueillant, partageant, bienveillant,
festif, inventif, social, énergique,
fédérateur, profondément humain.

De nombreux nouveaux arrivants, de toutes origines et de tous âges, s'y sont joints et se sont installés ici et aux alentours depuis plusieurs décennies, porteurs de savoirs, d'expériences, d'énergies, d'idées, d'utopies, d'envie de faire et de coopérer pour vivre ensemble.

Le mélange n'a pas trop mal fonctionné jusqu'à présent.
La preuve en est : nous nous sommes rassemblés nombreux pour fêter les quarante ans du camping.

« Tout un village vous accueille » !

C'est devenu la devise philosophique et attractive du Camping depuis de nombreuses années. Quel symbole !

Nous avons su ensemble collaborer et se mobiliser pour sauver et redynamiser cet équipement et son rôle social immensément large, ouvert pour toutes et tous, et rétablir sa situation financière redevenue stable et équilibrée.

Je finirai par ces mots :

« C'est une chance pour nous tous de pouvoir continuer nombreux ce chemin, dans cet espace de vie commun et ses temporalités, malgré nos différences de tous ordres, face aux défis qui nous attendent pour les jours et les décennies à venir. On saura s'entraider. »



Merci à toutes et à tous.

Un habitant de St Michel

Photos de Boris Pétrof





Comme tous les ans, le groupe « Femmes » de Saint Michel vous convie à un moment de partage autour d'un thème à explorer. Cette année nous vous proposons un formidable spectacle et il sera question de la famille !

Ne manquez pas !

Une comédie féroce et jubilatoire !

« 2-3…grammes »

De la compagnie Trio Mineur

Texte et mise en scène de Bernard Falconnet

Jeu : Line Wiblé

Dimanche 7 mars 2027 à 18h

à la salle communale de Saint Michel

Prix d'entrée :12 €

Le propos :

Dans la famille Martin il y a la mère qui mesure elle-même son degré d'alcoolémie. Le père épris d'hélicon et de Verlaine. Et trois filles aussi différentes que possible…

A la suite d'un réveillon qui a mal tourné, les membres de cette famille depuis bien longtemps éclatée se retrouvent.



C'est férocement drôle, comme un enterrement traversé de fous-rires. En 80 minutes d'une plume trempée dans l'acide, huit décennies d'une famille se vivent devant nous.



Quant à la tendresse bourrue qui parcourt les dialogues, elle est magnifiée par la merveilleuse comédienne, Line Wiblé (*), qui, sur un plateau nu, joue, seule, les cinq personnages. Il y a du Yolande Moreau en elle, cette même fausse naïveté qui cache la cruauté, cette vraie tendresse…

Bernard Falconnet, l'auteur et metteur en scène de la pièce, rend ces personnages immédiats et vivants. Ils sont malmenés par la vie et le temps, mais pas défaits car l'humour et la poésie veillent sur eux.

Le spectacle sera suivi d'un moment d'échange avec Line Wiblé et Bernard Falconnet.
Et, comme de coutume, un apéritif clôturera la soirée !

Alors n'hésitez pas ! Inscrivez ce rendez-vous dans votre agenda !

Claire, Françoise, Odile, Pascale et Sylvie.
Avec le soutien du FJEP

(*) Line Wiblé fait partie du joyeux trio qui nous avait enchanté avec « Women 68, même pas mort ». *Photo de gauche : Le DL/F.M.*

ENSEMBLE & SOLIDAIRES – UNRPA

Union Nationale des Retraités et des Personnes Agées Saint Michel de Chabrillanoux Saint Maurice en Chalencon

Hommages : Michel DELARBRE, bien connu pour ses connaissances en menuiserie et Robert CHAIDRON, notre doyen, qui ont tous deux participé activement au fonctionnement du club.
Toutes nos condoléances sont adressées à leurs familles.

Activités : Après un début d'année animé : jeux de société, papotage, pétanque, repas au restaurant le Siècle, nous avons terminé la saison en dégustant une excellente paella préparée par Lucette et Jacqueline. Un grand merci pour cette préparation ainsi qu'à Odile pour les cakes apéritif, à Yves pour les pêches de la Nove et à Arlette pour les picodons de Val. C'est grâce à la participation de tous que cette journée a été une réussite malgré la canicule.

Projets : A l'avenir, nous adapterons le planning en fonction des propositions des adhérents (es).
Des sorties sont régulièrement proposées par les clubs voisins.

Le Président, Yves NODON



NOUVELLES DES RETROUVAILLES

Les Retrouvailles ont eu la grande tristesse d'apprendre le décès d'Albert Seiller survenu le 7 juillet 2026. Albert était âgé de 90 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 15 juillet 2026 à Jonquières (84) dans son village de résidence. Il avait été accueilli par la famille Piegay qui vivait à l'époque au lieudit « le Chambon » à Saint Michel, situé en face de « la Bargnole ». Paulette Piegay, fille de cette famille, était aussi la maman de notre ami Guy Lafaurie de la Bargnole et de sa sœur Jacqueline. Albert a, de ce fait, vécu et partagé notre jeunesse rurale et notre école. Il restera toujours très attaché à son village d'accueil puisqu'il achètera, plus tard, l'habitation située au début de l'impasse le Chareyrou. Cette habitation avait été celle de madame Ponton, une ancienne factrice de Saint Michel. Il fera construire ensuite une maison à proximité du camping avant de s'exiler, plus tard, dans le Vaucluse. C'était un très fidèle de notre association et participait régulièrement avec son épouse Jeannine à nos fêtes et réunions malgré son éloignement. Albert n'avait pas été épargné par les aléas de la vie car il avait eu la grande douleur de perdre l'un de ses trois fils. Les Retrouvailles présentent toutes leurs condoléances à Jeannine son épouse, ainsi qu'à toute sa famille.

Adieu Albert,

tu resteras dans nos cœurs

et nos souvenirs.



Par ailleurs, nos amis Françoise et Alain Court et leur famille ont eu le malheur de subir le grand orage de grêle qui s'est abattu le 15 juillet 2026 sur la région albenassienne. Leur restaurant qui avait été déjà sinistré par un incendie, mais qui avait repris son activité, a de nouveau subi de sérieux dégâts. Espérons que, comme à leur habitude, Alain et Françoise auront encore suffisamment de courage et de volonté pour surmonter cette terrible épreuve. L'ensemble des retrouvailles leur souhaite un grand courage et leur transmet son soutien et son amitié.

Le bureau des Retrouvailles.

CAHIERS, PAPIER, ET SOCIETÉ

Évoquer les Retrouvailles, c'est avant tout pour les plus anciens de notre commune de se remémorer les différents souvenirs et différentes activités de notre jeunesse rurale. C'est aussi l'occasion de partager nos bons, et moins bons souvenirs d'école pour certains. Parmi ces souvenirs, sans que cela soit exhaustif, citons le jour de la rentrée scolaire qui se situait toujours le premier jour ouvrable d'octobre. Le calendrier scolaire de l'époque fixait les vacances d'été du 13 juillet au 1er octobre. Cela permettait aux enfants de participer aux différentes activités d'une France qui était encore majoritairement rurale. La rentrée était un grand jour. Elle permettait de retrouver les copains ou copines dont on n'avait aucune nouvelle depuis le 13 juillet. C'était généralement le cas si on n'avait pas la chance de pouvoir « garder » nos petits troupeaux, entre proches voisins. Á cette époque, pas question pour les parents d'accompagner leur progéniture jusqu'à l'école, le travail des champs était prioritaire. Les petits étaient confiés à la fratrie, si elle existait, ou tout simplement à un petit voisin ou petite voisine qui avait la charge et la responsabilité d'accompagner l'enfant pendant les trajets dont certains représentaient de longues distances à travers les champs et les bois. Ce regroupement était aussi un bon moyen pour créer du lien collectif entre des jeunes isolés dans les différentes fermes d'un même quartier de la commune.

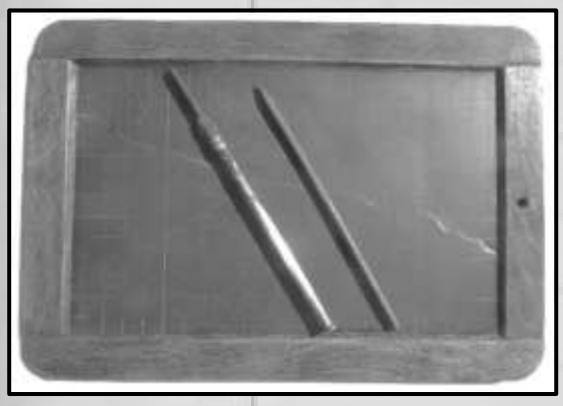
Lors de la rentrée, le maître (ou maitresse) d'école regroupait et positionnait ses élèves selon leur niveau, du CP jusqu'au cours supérieur (celui du Certificat d'Études Elémentaires). Ayant à gérer tous les niveaux cela lui permettait d'organiser plus facilement la mise en œuvre et le suivi de chaque leçon en fonction du niveau. Cela permettait aussi aux petits plus rapides ayant déjà terminé leur devoir, de bénéficier également du cours des plus grands ! Le placement des élèves terminé, le maître procédait alors à la distribution des fournitures scolaires. Un vrai bonheur pour certains jeunes de nos campagnes qui ne possédaient pas grand-chose. Livres, cahiers, papier spécial (bisulfite frictionné de teinte bleue) pour recouvrir tous les cahiers, et les étiquettes permettant de distinguer le propriétaire du cahier et la matière concernée. Sans que cela soit exhaustif citons parmi les nombreux cahiers : cahier du jour (travail à l'école pour la morale, l'écriture, le calcul, les dictées, le vocabulaire, la grammaire et la conjugaison), le cahier de français et des règles d'orthographe, le cahier de récitation, le cahier d'histoire, le cahier de géographie et le cahier de sciences.



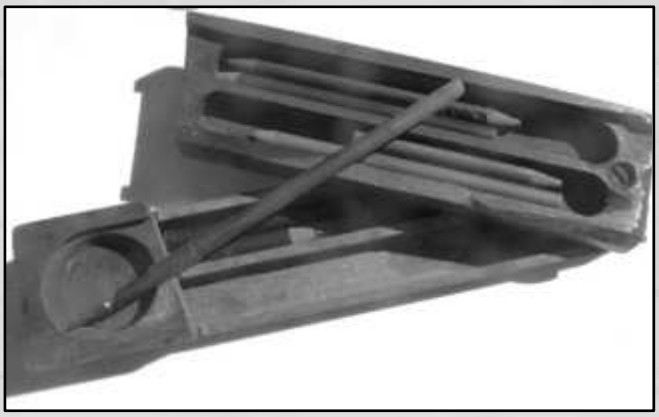
Quelques exemples de cahiers étiquetés et recouverts du traditionnel papier bleu (Photo G.C.).

Pour le français, nous avions des thèmes à développer concernant l'activité rurale. Par exemple : « *C'est la rentrée, ce que vous avez fait, ce que vous avez vu. Quels ont été vos sentiments ?* » - « *La première journée des vendanges s'achève, et les vendangeurs rejoignent la maison pour le repas du soir. Tous sont fatigués mais joyeux. Décrivez ce retour, ces conversations, cette joie.* »- « *Diane, chien de chasse, et Médor chien de berger se disputent. Faites-les parler.* » - « *Quelle est la pièce principale de votre maison ?* » - « *Quel est l'outil qui est le plus utile à votre père ?* » etc.

Parmi les autres fournitures citons la légendaire ardoise et son crayon d'ardoise, utilisée pour le calcul mental et des réponses rapides à des questions collectives. On inscrivait le résultat ou la réponse sur l'ardoise et on levait cette dernière au-dessus de nos têtes. Le maitre visionnait ainsi instantanément nos réponses ! Chacun d'entre nous recevait également un porte-plume avec sa plume « sergent major », un compas en bois, un décimètre et un petit encrier d'encre violette que l'on insérait au sommet de notre banc pupitre qui pouvait accueillir deux élèves.



Ardoise ayant beaucoup servie, avec son porte crayon d'ardoise et une recharge neuve (Photo G.C.).



Plumier avec son porte-plume et ses crayons de couleur. Cet objet artisanal ancien a été réalisé en bois de cerisier par Gabriel Courby menuisier à Saint-Michel et grand-père de Thierry. (Photo G.C.)

Le matériau papier était omniprésent dans notre scolarisation et notre éducation. En effet, historiquement, le papier allié à l'écriture puis à l'imprimerie, est devenu progressivement le support et le véhicule privilégié des savoirs et des connaissances, jouant ainsi un rôle fondamental, autant dans la structuration et l'administration de la société, que pour l'information et le comportement de ses individus. L'industrialisation de sa fabrication a permis également d'accompagner et de satisfaire les énormes besoins nés de l'explosion culturelle (livres et presse) et industrielle tout au long du XIXème siècle. Sans négliger toutes les autres applications du papier, le secteur des papiers « Impression Ecriture » dominait encore et façonnait notre système de penser et d'agir. La généralisation de l'école sous la troisième république n'a fait que conforter cette position et permis de rapprocher une France d'en bas, pour reprendre l'expression de l'ancien premier ministre J.P. Raffarin, avec celle d'en haut.

Selon les données de la Copacel (Confédération des Papiers, Cartons et Celluloses), la consommation apparente des papiers à usages graphiques représentait en tonnage pratiquement la moitié (49.1 %) de la totalité des papiers et cartons consommés en France en 1999. La consommation de l'ensemble des papiers pour emballages (emballages souples, carton plat et carton ondulé) ne représentant que 43 % pour cette même année, dont 29,3 % pour les seuls papiers pour carton ondulé (PPO).

25 ans plus tard en 2024, le taux de la consommation des papiers à usages graphiques ne représentait plus que 24.5, % alors que celui de l'ensemble des papiers d'emballages et conditionnement était de 61,2%, dont 44,0 % pour les seuls PPO utilisés pour les emballages du e-commerce dont Amazon et Consorts. Ces chiffres montent l'impact des technologies du numérique sur la répartition des consommations de papiers et cartons selon les grandes sortes. On ne peut, bien sûr, que se réjouir de la puissance et de l'impact des technologies du numérique qui ont envahi tous les secteurs de notre vie qu'ils soient professionnels, culturels ou privés. La 4 G est déjà au service des papetiers pour piloter à distance leur machine à papier, véritable monstre d'acier capable de fabriquer en continu une bande de papier de 10 mètres de largeur à plus de 100 km/heure. Mais la face cachée et la contrepartie sont-elles aussi réjouissantes pour notre avenir ? Le numérique nous incite à accélérer, ce qui peut être bien, mais pour aller où ? et pour qui ?

Le numérique qui présente par ailleurs des atouts et des possibilités hors du commun et indiscutables est-il en train de changer inexorablement notre société ? On peut le craindre en observant de nos jours toutes les dérives et conséquences de cette extraordinaire technologie sur nos comportements individuels et sociétaux. Il suffit de consulter quelques réseaux sociaux pour constater les dégâts. Le papier avait l'incomparable vertu de ralentir et d'arrondir nos humeurs et pulsions héritées de nos origines « *hominidés* » tout en gardant la nécessité d'information et de droit à la vérité, y compris dans des actualités délicates (brulantes) et sensibles. Á contrario, le numérique n'a fait qu'accroitre notre individualisme et notre égo centrisme. Il joue également un rôle non négligeable pour nos pulsions, peurs et angoisses entretenues par la surenchère médiatique au gré de l'actualité, des différentes crises, et du « brouhaha » médiatique et politique. Il est peut-être temps de réagir car nous sommes déjà confrontés à une problématique double : celle de la dette publique annoncée et effective, mais aussi au retour d'une jungle bien plus inhospitalière que celle que nos plus lointains ancêtres ont mis des millions d'années pour en sortir !

Lors des différentes Assemblées Générales des Retrouvailles dans la salle communale de Saint Michel de Chabrillanoux, je retrouve toujours avec un peu de nostalgie les lieux de ma première scolarité. Que de souvenirs partagés rapidement avec les derniers présents de notre association dont l'incontournable Fernand. Les époux Gaudemard et Suchon bien sûr, la classe des garçons située à l'est du bâtiment, jugée de très petite taille de nos jours alors qu'elle nous paraissait immense à l'époque. Les bureaux « biplace » avec tablette inclinée relevable et poche pour recevoir le petit encrier d'encre à l'eau de teinte violette.

La petite bibliothèque située sur la droite au fond de la classe nous paraissait alors immense ! Parmi la très faible collection mise à notre disposition, un petit ouvrage a beaucoup marqué ma jeunesse fruste et mon imaginaire de l'époque. Il s'agissait d'un livre intitulé « Les Dayaks de Bornéo, réducteurs de têtes ». C'était l'histoire d'une tribu autochtone de cannibales qui mangeaient leurs ennemis et collectionnaient leur crane réduit, en guise de trophée ! Le tableau noir était situé derrière le bureau du maître avec la plaque souvenir d'Elie Chazel mort pour la France en 1917. Elie Chazel, instituteur à Saint Michel de 1904 à 1915 (année de sa mobilisation) était aussi le grand-père de Françoise Boucand, héritière plus tard de la ferme de Reboulet située à proximité de celle de Garayt. Le tableau noir était encadré par un placard à gauche contenant quelques appareils et ustensiles pédagogiques dont « les poids, mesures, et capacités ». Une couleuvre et une vipère conservées dans du formol permettait également aux élèves de bien différencier ces deux reptiles présents dans nos champs. Sur la droite du tableau était suspendue une grande carte interchangeable selon la nature des leçons pouvant aller de la géographie aux sciences, voire pour l'apprentissage à la lecture par association de syllabes.





Exemples de documents pédagogiques de l'époque servant de support à l'enseignant pour illustrer son cours. Á gauche carte classique de la France, usine hydroélectrique à droite (Photo G.C.)

Il est vrai que beaucoup de choses ont changé depuis, y compris à l'extérieur de la classe. Le préau et la petite cour de récréation ont disparu. Le jardin du maître aussi, pour faire place nette pour la construction de la salle communale. Mais c'est l'occasion de remercier encore nos premiers pédagogues et tous ceux qui ont suivi par la suite, qui nous ont permis d'apprendre et surtout d'avoir l'envie d'apprendre en s'appuyant sur le bon sens du monde paysan et la réalité. Cela nous permet d'évoluer encore sereinement dans une société à la dérive dominée par l'individualisme et les intérêts particuliers sous couvert d'influenceurs et d'arnaqueurs en tous genres, que ce soit dans les médias, dans le secteur privé, et dans le secteur public.

Pour les Retrouvailles : Gérard Coste.

Adieu à deux fidèles amis du FJEP.



Jacqueline et Marc Reynier étaient des habitués de Saint-Michel où ils venaient passer les mois de juillet et d'août pendant des décennies dans leur maison de famille située sur la place, face à la fontaine, ils avaient aussi le plaisir d'accueillir leurs fils, belle-fille et petites-filles.

Après plus de soixante années de vie commune, ils nous ont quittés en l'espace de quelques jours : Jacqueline, le 30 septembre et Marc, le 19 octobre.

Pour les personnes qui n'ont pas connu Saint-Michel avant les années 2000, il convient de rappeler que la maison Reynier a longtemps constitué la caisse centrale de la Fête d'été qui est devenue le festival de la Chabriole en 2008. C'était là que convergeaient toutes les recettes comptabilisées patiemment par Jacqueline et Marc (en compagnie de quelques bénévoles du FJEP). Ils passaient une grande partie du week-end de fête à compter billets et pièces et étaient fiers et heureux de pouvoir nous annoncer, lors des mémorables apéritifs du lundi midi sur la place, les premières recettes, notées dans un cahier d'écolier, d'années en années ; ce qui leur permettait de nous faire partager les avancées/reculs de chaque poste.



Marc, est aussi à l'initiative et le dessinateur de la table d'orientation qui détaille le beau point de vue sur la vallée du Rhône, le Vercors (et plus par temps dégagé) que nous offre la place du village.

Philippe, leur fils, perpétue leur gentillesse en prêtant la maison pour loger techniciens ou artistes lors du festival.

Le foyer n'a pas oublié leur aide précieuse ni leur amitié et adresse toutes ses condoléances à leur famille.

La Chabriole

Une belle journée de Pétanque au Camping

« Le Chabrioux » à St-Michel de Chabrillanoux.



Le Club de Pétanque **St-Maurice-St-Michel** a organisé un Concours amical le **samedi 10 octobre 2026 au camping de St Michel.**

La journée s'est déroulée dans une ambiance très conviviale, placée sous le signe de la bonne humeur, du partage et de l'amitié !

Un grand merci à **Abdel pour sa délicieuse Paella**, qui a régalé tout le monde ! Joueurs et amis ont passé une superbe journée, riche en bons moments.

Voici quelques photos pour revivre ces beaux instants !





Notre Assemblée Générale s'est tenue le vendredi 13 novembre 2026 à Alliandre - St-Maurice-en-Chalencon, nous ferons un compte-rendu dans la prochaine édition de la Chabriole.
Vous pouvez, si vous n'avez pu être présent, nous contacter pour avoir plus d'infos ou venir nous rejoindre au Club. C'est avec plaisir que nous vous accueillerons.

CLUB de PETANQUE ST MAURICE ST MICHEL
MAIRIE DE ST MAURICE EN CHALENCON
45 CHEMIN DE COMBEYRON
ALLIANDRE
07190 ST MAURICE EN CHALENCON
TEL : 06 16 21 24 01



Les Trois Becs et un gros nez...

La couverture de la Chabriole de l'été dernier, présentant une magnifique photo signée Robin, a fait réagir (positivement !) un lecteur qui n'a pas manqué de signaler qu'à l'horizon on voyait non seulement les Trois Becs mais également un profil rappelant étrangement celui du Général de Gaulle. Pour vous en convaincre, ci-dessous, est reproduit un gros plan, amélioré par Philippe, qui vous fera regarder les Trois Becs sous un œil différent !





Chap's

"Enigmes mathématiques" de mon Grand-père Raoul Chareyron

En fouillant dans de vieux papiers de familles, j'ai retrouvé un manuscrit comportant 18 "énigmes" que me posaient mon grand-père quand j'étais petit, en voici 2 nouvelles, j'ai agrandi son écriture qui était minuscule :

Un homme peut-il épouser la sœur de sa veuve ?

Un escargot grimpe à un mat de 30 mètres de hauteur. Tous les jours.... il monte de 3 mètres et en redescend deux. Combien lui faudra-t-il de jours pour atteindre le sommet du mat

Philippe

Le domaine de Dusserre…

Cette imposante demeure, qui a été vendue et revendue plusieurs fois depuis le XVI° siècle, fait sans aucun doute partie des constructions les plus anciennes de nos deux communes comme le confirme le dossier remis à Vincent, le nouvel acquéreur, lors de la signature du dernier acte d'achat. Ces documents, qui m'ont permis de rédiger cet article, avaient été sauvegardés par l'ancien propriétaire, Maître Chazal, dont la famille avait possédé le domaine pendant plus de deux siècles, à partir du 2 mai 1792. En effet, c'est au cours de la Révolution Française que leur ancêtre, Jean-Pierre Chazal, en avait fait l'acquisition ([1]). Son toponyme était alors *« Maison Bravay »*, du nom d'un propriétaire précédent qui l'avait hérité, suite à une donation effectuée par Suzanne Combière sous le règne de Louis XIII : dans cet acte de 1636 on voit apparaître le nom de Jehan Bravay. Malheureusement, les archives ne disposent pas d'informations plus anciennes sur le passé de Dusserre, car le compoix de Saint-Maurice n'a pas été conservé.

Un compoix est, entre le XIVe et le XVIIIe siècle, une sorte de cadastre rudimentaire, avec description, arpentage et estimation de toutes les parcelles, dans les régions françaises de langue occitane. Ci-contre, reproduction d'une page de compoix.

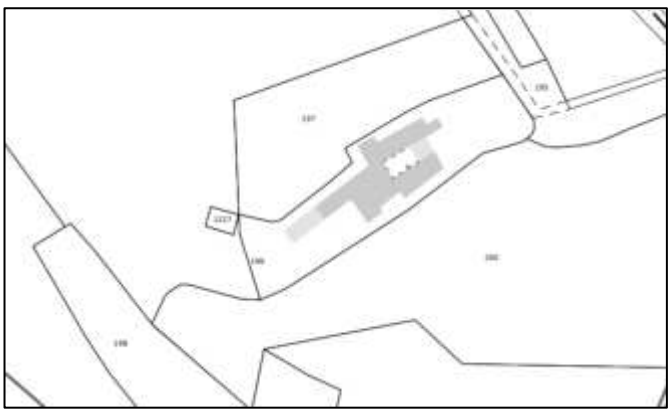


Au moment de l'acquisition par Jean-Pierre Chazal le 2 mai 1792, le domaine appartenait à un certain Jean-Antoine Dusserre. L'acheteur, Jean-Pierre Chazal, était négociant et résidait alors à Saint-Michel-de-Chabrillanoux. Au XIX° siècle, le hameau sera appelé « Dusserre » en remplacement de « Bravay ».



Ci-dessus la maison Bravay sur le cadastre napoléonien.

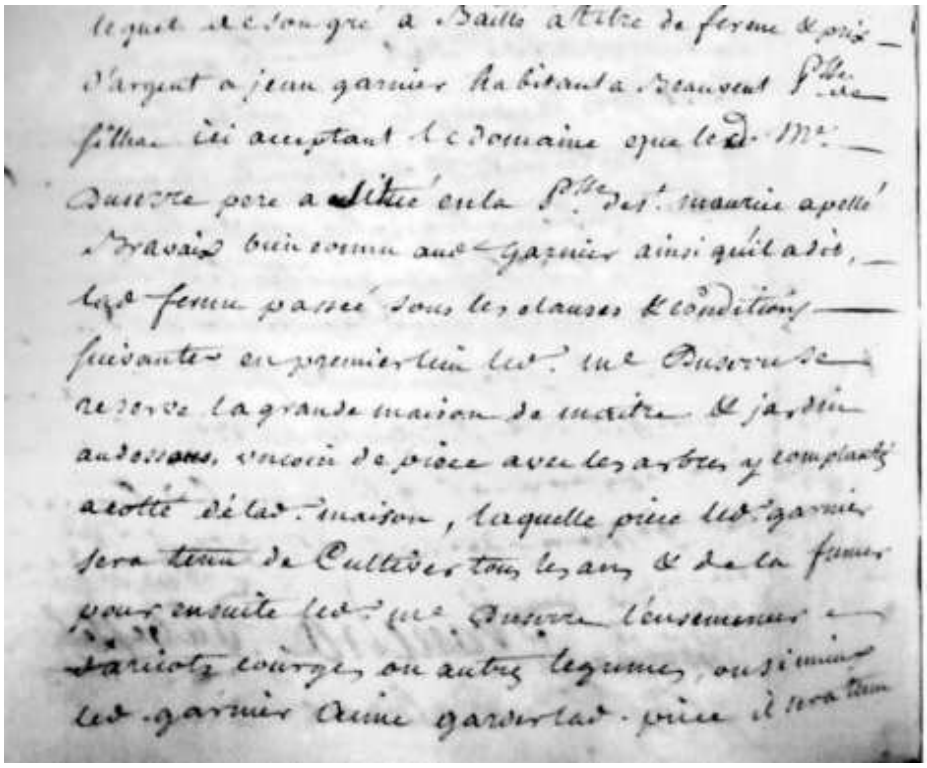
Cette reproduction du cadastre napoléonien nous confirme qu'à l'époque les hameaux étaient moins étendus qu'aujourd'hui, (comme par exemple Trouiller) et ils étaient pourtant beaucoup plus peuplés. Comment pouvaient bien vivre ces familles nombreuses, serrées dans une cuisine et une chambre ?



Ci-dessus, le hameau de Dusserre agrandi, tel qu'il apparaît dans le cadastre rénové.

([1]) ***Au prix de 18 000 livres,*** *valeur contemporaine ≈ 186 946* **€**

Un acte notarié de 1778 (cf extrait ci-contre) nous apprend que Mr Dusserre avait précédemment loué contre bail à ferme sa propriété à un dénommé Garnier. Celui-ci s'engageait à labourer et à fumer tous les ans « un coin de la pièce de terre », appelée jardin située en contrebas des bâtiments pour ensuite « *laisser Mr Dusserre l'ensemencer en haricots, courges ou autres légumes* ». D'autre part, Mr Dusserre « *se réservait la grande maison de maître* », le fermier disposant probablement d'un logement plus réduit. La suite de l'acte précise la durée du bail (6 ans à compter du 25 mars 1779) et les conditions matérielles. C'est ainsi que Jean Garnier devait, annuellement, charrier du bois pour le propriétaire, destiné au chauffage de la maison de maître, il devait aussi lui fournir 6 quintaux de foin pour son cheval ainsi qu'une chèvre et deux moutons. Il devait en plus porter chaque année à Tournon 200 œufs, 20 livres de beurre, deux paires de chapons et quatre paires de poulets. Il devait également fournir six quintaux de châtaignes, dix-huit salmées de seigle. Il devait enfin payer les charges de taille et de rente due pour l'entretien du domaine et 340 livres d'argent, payable en plusieurs fois d'avance, entre les mains de Simon Pierre Duserre fils, habitant au domaine. (Le père résidait à Tournon).



Commentaire :
Comme ses semblables, Jean Garnier appartenait au Tiers-Etat et, à la différence du Clergé et de la Noblesse, il était écrasé par les charges auxquelles il avait probablement des difficultés à faire face, dont la fameuse taille ([2]). Cette situation illustre la situation misérable de la paysannerie française sous l'Ancien Régime, ce qui fut une des causes de la Révolution.

Au cours des siècles, le domaine a été habité alternativement par des propriétaires protestants et catholiques.

Famille protestante :
Dans un acte du 20 février 1673 rédigé à Saint-Sauveur-de-Montagut par le pasteur Meissonnier, lors de l'enterrement de Magdelaine Bravais, il est signalé que son époux François Bravais est *« chirurgien »,* habitant à *« Roucherol » ([3])*. En réalité, à cette époque le chirurgien était aussi barbier. Ce métier (polyvalent !!!) apparaît en Occident chrétien vers la fin du XIIe siècle, et disparaît au cours du XVIIIe siècle.

Famille catholique :
« Le 26 février 1758, Sieur Jean Dusserre, bourgeois, est décédé dans sa maison de Bravay, paroisse de Saint-Maurice ([4]), à l'âge de 90 ans, après avoir reçu les sacrements de pénitence, eucharistie, son corps a été inhumé le lendemain au cimetière de l'église paroissiale de Saint-Maurice. »

([2]) La taille est avec la gabelle l'impôt le plus impopulaire de l'Ancien Régime. Depuis le Moyen Âge, il s'agit d'une taxe arbitraire prélevée par le seigneur sur les paysans et les roturiers en échange de sa «protection».
([3]) Roucherol, écrit aussi Rouveyrol dans un autre acte, désignerait un hameau ayant pris le nom de ses habitants et ayant probablement changé de toponyme depuis, comme ce fut le cas de Dusserre.
([4]) Les « municipalités » ne seront créées que 31 ans plus tard, en novembre 1789, par l'Assemblée Nationale, sur la base des territoires paroissiaux et seront finalement appelées « communes » en 1793.

Famille protestante : Les descendants de Jean-Pierre Chazal perpétueront la tradition huguenote ([5]) en créant un cimetière à proximité de la maison, qui sera leur dernier refuge. Situé sur la parcelle n°1227 (cf le plan cadastral présenté plus haut), il accueille plusieurs générations de cette famille. La pierre tombale la plus ancienne remonte à 1822.



Les bâtiments :



Remarquablement intégrés au paysage et parfaitement exposés, les bâtiments ont traversé les siècles sans encombre, en subissant divers agrandissements et modifications depuis le plan tracé sur le cadastre napoléonien de 1815. Personnellement, j'ai entendu dire que le domaine avait appartenu jadis aux chevaliers de la l'Ordre de Malte*, comme semblent le confirmer les croix sculptées dans le placard mural de la cuisine.

Par ailleurs, à l'entrée du bâtiment côté Est, on distingue nettement la date de 1693 gravée sur le linteau de la porte, ainsi que JHS ou IHS, (Jésus Sauveur de l'Humanité). Ce monogramme très courant dans la religion catholique est également présent en Suisse chez les pratiquants calvinistes.





(*) L'**Ordre souverain militaire de Malte** est un ordre religieux catholique laïc et une organisation humanitaire internationale dont les origines remontent au XIe siècle
Fondé à Jérusalem vers 1048 pour accueillir et soigner les pèlerins, l'ordre est devenu au fil des siècles une institution religieuse et militaire. Après avoir gouverné successivement Rhodes puis Malte, il a perdu le contrôle territorial de l'île en 1798 lors de l'expédition de Napoléon. Depuis le XIXe siècle, son siège est établi à Rome et sa mission est essentiellement humanitaire.

En plus de ces territoires souverains, l'Ordre possédait un vaste réseau de **commanderies** dans toute l'Europe. Ces domaines agricoles, forêts, moulins, vignobles, hôpitaux et maisons religieuses finançaient ses activités militaires et hospitalières. On en trouvait notamment en France (plus de 500 commanderies à certaines périodes), Espagne, Italie, Allemagne et Angleterre.

Le domaine de Dusserre n'apparaît pas dans la liste des nombreuses possessions des chevaliers de Malte à la différence d'autres propriétés vivaroises comme la commanderie de Devesset, les métairies de Chaulet, de Champagne et de Recellet.

Chap's.

([5]) ***Suite à la révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV en 1685, les protestants redeviendront des parias et devront ensevelir leurs défunts sur leurs terres.***

À Jacques



Il est des personnes dont le départ ne fait pas seulement taire une voix ; il laisse un silence singulier, celui des conversations que l'on n'aura plus, des éclats de rire qui ne reviendront pas, des regards qui savaient en dire davantage que les mots.

Jacques était de ceux-là.

Je l'ai rencontré presque par hasard, quelques semaines après mon arrivée au village. Je me souviens d'abord d'une silhouette : des cheveux d'un blanc éclatant, une chemise toujours impeccablement boutonnée, une canne portée avec élégance plus qu'avec nécessité, une allure qui imposait naturellement le respect. Puis je l'ai découvert. Et derrière cette prestance se cachait un homme d'une étonnante liberté d'esprit, d'un humour parfois espiègle, souvent décapant, toujours intelligent.

Les apparences racontent rarement toute une vie.

Avec Jacques, les heures s'étiraient sans que l'on s'en aperçoive. Elles se remplissaient de littérature, de philosophie, de politique, d'Ardèche, de souvenirs, de convictions, de ces discussions passionnées où l'on refaisait le monde sans jamais prétendre le posséder. Il aimait les livres autant que les hommes. Je garde en mémoire cette journée où je l'avais accompagné jusqu'à sa librairie de Valence, lui qui ne pouvait plus conduire. Là-bas, il était chez lui. Les libraires le connaissaient, les ouvrages semblaient l'attendre. Certains collectionnent les objets ; Jacques collectionnait les idées.

Il avait cette fidélité rare à la terre ardéchoise, à ses engagements, à ses combats. Militant par tempérament autant que par conviction, il n'avait jamais renoncé à défendre ce qui lui semblait juste. Les années avaient blanchi ses cheveux, jamais ses idéaux.

J'ai aussi découvert un homme généreux, capable d'encourager sans compter. Il croyait en ceux qu'il estimait. Il m'a soutenue dans mon parcours d'infirmière, parlant de moi avec une confiance qui dépassait parfois celle que j'avais en moi-même. Ce regard-là est un cadeau que l'on n'oublie pas.

Engagé jusqu'au bout, Jacques n'avait jamais cessé de croire à la force des idées et du débat. Malgré la maladie et les difficultés qui le gagnaient déjà, il avait tenu à assister au dépouillement des dernières élections municipales. Il s'était réjoui du résultat avec l'enthousiasme intact de ceux qui n'ont jamais renoncé à leurs convictions.

Quelques mois avant son départ, il nous avait reçus chez lui. Au milieu de cette immense bibliothèque qui lui ressemblait tant, il avait dressé une belle table. Notre petite fille pleurait par moments ; lui souriait avec cette patience tranquille que donnent les années. Puis les discussions avaient repris, longues, profondes, joyeuses. Ce sont ces soirées qui échappent Dans les derniers jours, alors que la maladie gagnait du terrain, il a trouvé le courage de se lever une dernière fois, alors que l'appétit l'avait quitté, afin de prendre encore le plaisir d'un yaourt de brebis de Maho accompagné de la confiture préparée par Maximilien. Les grandes existences savent souvent se réjouir des choses simples.

Je suis allée le voir une dernière fois. Les mots étaient devenus rares. Mais ses yeux bleus, eux, parlaient encore. Ils disaient la reconnaissance, l'affection, peut-être aussi la joie de voir entrer un visage familier. Ce sourire, malgré la souffrance, je ne l'oublierai jamais.

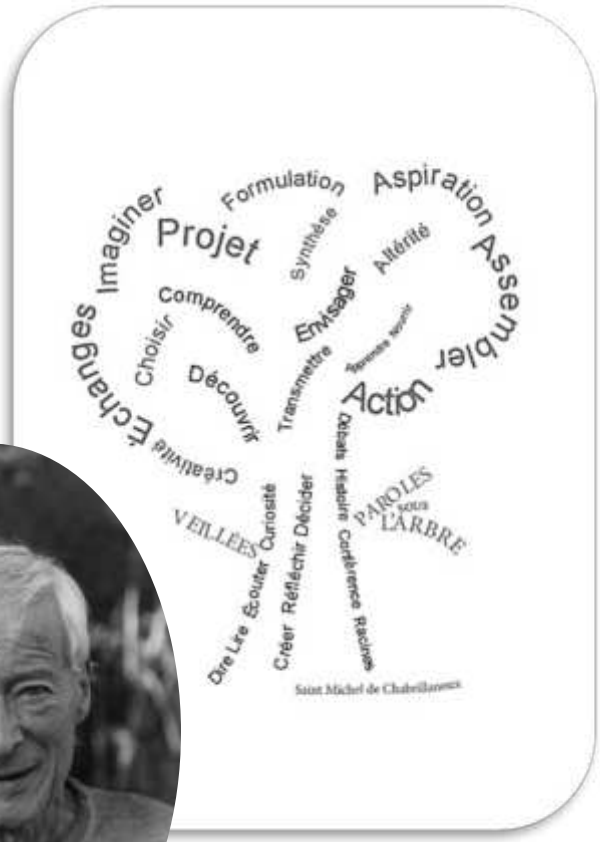
Jacques m'avait confié : *« Je rentrerai chez moi quand je marcherai. »* Le destin en a décidé autrement.

Aujourd'hui, il est rentré ailleurs. Là où vont, peut-être, ceux qui ont tant aimé vivre, apprendre, transmettre et débattre.

Les hommes disparaissent. Les rencontres, elles, demeurent.

Merci, Jacques, pour les livres que tu m'as fait découvrir, pour les idées que tu as semées, pour les éclats de rire, pour la confiance que tu m'as accordée, pour cette curiosité insatiable qui faisait de chaque rencontre une aventure.

Le village perd l'un de ses visages. Ceux qui t'ont connu gardent, eux, un peu de ta lumière.



Et si les bibliothèques possèdent une âme, alors j'aime imaginer que quelque part, tu as déjà trouvé une étagère où ouvrir un nouveau livre, prêt à discuter encore, avec cette malice dans les yeux qui te rendait si profondément vivant.



Au revoir, Jacques.
Merci d'avoir croisé ma route.

Marine Agneray

Coup de griffe ...

de Chap's



Attentat contre un oligarque ukrainien en pleine principauté...
L'arbre qui cache l'obscure forêt monégasque ?

Leurs crottes polluent les trottoirs de nos villes et de nos villages...
Faut-il éduquer les chiens ou plutôt leurs maîtres ?

Accusé de viols et d'agressions sexuelles, il risque la prison...
Alors, pour son prochain spectacle, c'est « rendez-vous dans dix ans » ?

A Kaboul on ferait exécuter des meurtriers par les parents des victimes...
Deuil pour deuil et sang pour sang !

On nous empoisonnerait volontairement avec la fumée des avions...
Complot ou complotisme ?

Bardella, Barnier, Baroin, Bayrou, Bergé, Bertrand, Blanquer, Borloo, Borne...
Pour l'élection présidentielle, les plans B ne manquent pas !

Le pro-russe Orban avait instauré une corruption généralisée en Hongrie...
Qu'en dit sa meilleure supportrice française ?

A Marseille, des dealers s'entre-tuent depuis leurs trottinettes électriques...
Une interrogation, à la manière de Coluche : « *Jusqu'où s'arrêteront-ils ?* »

Zizou, nouvel entraîneur des Bleus...
Gardera-t-il la « *taqueutique* » et la « *tèqueunique* » de Deschamps ?

Ortega : « *Au Nicaragua, il n'y aura plus d'élections* »...
Alors, le bourrage des urnes, c'est bien fini !

Un « quarteron » d'autocrates a mis la planète à feu et à sang...
En somme, des incendiaires, dignes de Néron !

Avec des températures supérieures à 40°, l'été 2026 était-il « *hors normes* » ?
Ou plutôt « *nouvelles normes* » ?

Canicule et sécheresse : une hécatombe pour de nombreuses espèces animales...
Même les escargots en ont bien bavé pendant deux mois !

Les jeunes sont mécontents d'être privés de leurs Iphones au collège et au lycée...
Savent-ils que l'école émancipe et que les réseaux sociaux conditionnent ?

L'IA pourrait engendrer un monstre incontrôlable menaçant l'humanité...
Ses créateurs seraient-ils devenus des apprentis sorciers ?

Visite de Léon XIV : les présidentiables étaient en nombre à Notre-Dame...
Comme disait Henri IV : « Paris vaut bien une messe ».

Les coups de griffes ne sont pas écrits avec un esprit malveillant mais humoristique.
N'étant pas destinés à choquer, ils doivent être pris au second degré.

Le marronnier au fil des « Chabriole »

On retrouve le marronnier dans plusieurs « Chabriole ». Les « Chabriole » de 2013, 2014 et 2015 présentent des critiques liées à l'abribus lors de l'aménagement (réussi toutefois) de la place de 2013. L'enlèvement en 2015 de l'abribus a permis de clôturer cette période et de présenter un marronnier magnifique en couverture de la Chabriole 85. La suite a été cette année une candidature pour le concours de l'arbre de l'année qui m'a paru évidente que l'on retrouve dans l'article qui suit.

On peut consulter toutes les « Chabriole » en ligne sur chabriole.fr. En cliquant sur la photo concernée ci-dessous on peut alors retrouver les Chabrioles concernées et lire les articles.








Année	Numéros	Pages	Auteur	Titre
1991	CHABRIOLE N°36	Couverture	Coco	Photo élagage
1991	CHABRIOLE N°36	P1	Comité de rédaction	Edito
2013	CHABRIOLE N°79	P 28-29	Philippe	La place du Village
2013	CHABRIOLE N°79	P 36	Coco	Histoire de champignons
2013	CHABRIOLE N°80	P 20-21	Marc	La place du village
2014	CHABRIOLE N°82	p 52	Coco	La Place revue et corrigée
2015	CHABRIOLE N°85	Couverture	Coco	"Le marronnier libéré"
2015	CHABRIOLE N°86	P 23 à 25	Site Internet Les Castors masqué : Janvier 2015	Les Tétards arboricoles
2023	CHABRIOLE N°107	P26	Souvenir l'école de Denis Béraud	L'école dans les années 1970 – Jacquie Comboroure
2025	CHABRIOLE N°114	Couverture	Philippe	Photo vue du bas du village







LE MARRONNIER BICENTENAIRE : PLUS BEL ARBRE DE FRANCE ?



J'ai inscrit notre Marronnier au concours initié en 2011 par Terre Sauvage et l'Office national des forêts en partenariat avec l'association A.R.B.R.E.S, Île-de-France nature, la Société Forestière, la LPO et Ushuaïa TV. Ce concours récompense les plus beaux arbres de notre patrimoine français. **Le Marronnier a été nominé en septembre** par un jury qui a retenu un arbre par région **(13 sur 133 en France)**.

C'est un vote en ligne des internautes qui va désigner le lauréat.
On peut gagner si on mobilise tous nos réseaux.
Votez nombreux sur : arbredelannee.com

Ci-dessous un extrait du dossier déposé en ligne préparé avec l'appui de Christian Chapus.



"Son âge diffère selon les sources auxquelles on se réfère : dans le livre historique de l'Abbé Roche, on apprend que le marronnier aurait été centenaire en 1912, donc planté en 1812 par un certain Félix, ou, selon d'autres écrits, par Jean-Pierre Bernard en 1828 (maire avant 1825 et après 1832). Il a été inscrit à l'inventaire des monuments historiques en 1936.
Sa circonférence, à 1,3m du sol, est de 5,55m et sa hauteur, mesurée au dendromètre suunto, est de 14m. Ses coordonnées géographiques : N 44,83948° E 004,60256° – Altitude 560m –
Dans le passé, son envergure fut beaucoup plus imposante puisque la branche qui traversait la rue et dominait la maison à l'enseigne commerciale a dû être coupée pour des raisons de sécurité en avril 1991(*).
Il a alors été parfaitement couronné et il a aujourd'hui exactement le même visuel que sur la carte postale ancienne ci-dessous qui date de 1910.



Les visiteurs sont toujours surpris par son tronc énorme, mais très court qui le singularise de ses congénères. Vers 1865, lors de la modification du tracé de la route départementale la démolition de plusieurs habitations et de terrains agricoles avait fourni les matériaux nécessaires pour remblayer le jardin en contrebas de manière à constituer une véritable place publique au cœur du village. Cet apport de terre noire a sans aucun doute renforcé la base racinaire du marronnier, lui permettant ainsi de mieux résister aux assauts du temps et d'être toujours aussi rayonnant, pour le plus grand bonheur des saint-michaloux, fiers de ce tronc si court qui fait sa particularité."

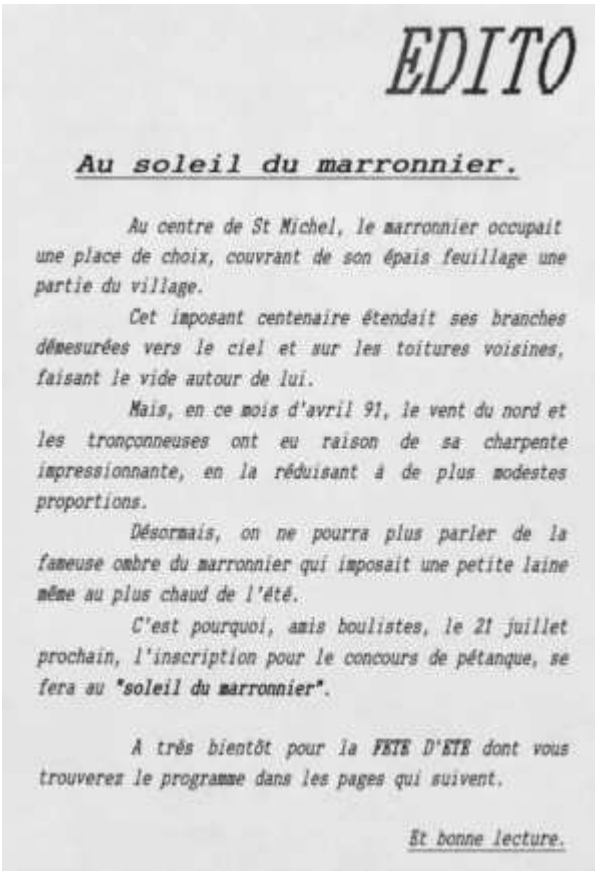


(*) Mireille se souvient : "*Dans les années 80, Jean-Daniel Perochon, formé en sylviculture et installé à St Michel, diagnostique un déséquilibre et un pourrissement de l'arbre nécessitant un haubanage. Cette opération supposant l'installation d'un dispositif de maintien des branches entre elles pour stabiliser et consolider l'ensemble est proposé dans un dossier (sans doute archivé en Mairie de St Michel) mais aucune suite n'y est donnée. En 1991, un violent coup de vent fait s'écrouler une grosse branche sur le toit de la maison Héberlé et Jean-Daniel est missionné pour rééquilibrer l'arbre et lui redonner forme. C'est à cette occasion que l'énorme branche qui allait jusque sur le toit de la maison Gros (bâtiment communal aujourd'hui) est coupée.*"

Christian se souvient *: "on avait eu un refus du service des monuments historiques de tailler le marronnier et il fallut attendre la tempête qui fit tomber une branche sur la maison Héberlé pour le couronner avec leur accord".*
La photo ci-contre montre les branches tombées dans le jardin Héberlé.

On voit sur la couverture de la Chabriole 36 de l'été 1991 que l'état du marronnier était vraiment inquiétant. On a du mal à le croire et je pense que peu de gens en ont le souvenir,
Comme le disait l'édito, on n'était pas optimiste pour l'avenir du marronnier, merci à Jean Daniel et son équipe pour la qualité du travail effectué.





EDITO

Au soleil du marronnier.

Au centre de St Michel, le marronnier occupait une place de choix, couvrant de son épais feuillage une partie du village.

Cet imposant centenaire étendait ses branches démesurées vers le ciel et sur les toitures voisines, faisant le vide autour de lui.

Mais, en ce mois d'avril 91, le vent du nord et les tronçonneuses ont eu raison de sa charpente impressionnante, en la réduisant à de plus modestes proportions.

Désormais, on ne pourra plus parler de la fameuse ombre du marronnier qui imposait une petite laine même au plus chaud de l'été.

C'est pourquoi, amis boulistes, le 21 juillet prochain, l'inscription pour le concours de pétanque, se fera au **"soleil du marronnier"**.

A très bientôt pour la **FETE D'ETE** dont vous trouverez le programme dans les pages qui suivent.

Et bonne lecture.

Philippe Chareyron

Pour solliciter vos réseaux, un document de présentation est en ligne sur chabriole.fr.

Chers lecteurs, chères lectrices

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès de Monsieur Seiller Albert survenu le 7 juillet dernier à l'âge de 90 ans après un court combat.

La famille remercie le FJEP St Michel et St Maurice pour l'hommage à notre père.

Son épouse Jeannine, ses fils Jean-Marc et Pascal.



REEDITION du LIVRET du SENTIER D'ART EN PAYSAGE

Les premiers exemplaires sont vite partis ; aussi nous vous proposons une réédition : l'exemplaire est à 17 € (au lieu de 33).

Voici les éléments à nous fournir, par mail, pour réserver votre (vos) exemplaire(s) :

Nom :……

Prénom :……

Adresse :

……

……

……

Tel : …….

Nombre d'exemplaire(s) souhaité(s) : ……

A renvoyer à : admifjep@gmail.com

Merci pour votre intérêt.

A bientôt

Le FJEP





Chronicolette
automne-hiver 2026

Temps de lecture : 7 mn
Mise à jour le 24 oct 2026

« Qui aurait pu prédire la crise climatique ? » Mr Macron fin 2022

Dès le 19ème siècle, sous la pression des milieux politiques et économiques[1], des alertes scientifiques sur le dérèglement climatique sont ignorées.

En 1956, des publications démontrent que si le dioxyde de carbone doublait dans l'atmosphère, la température à la surface de la Terre augmenterait de 3,6°C.

En 1971, le Massachussets Institute of Technology publie un rapport pointant la responsabilité de l'homme dans le changement climatique en cours.

En 1980, les carottes de glace prélevées en Antarctique révèlent l'impact sur le climat de la révolution industrielle et de la croissance exponentielle qui se poursuit.

Voilà 46 ans que la preuve est faite : Climat et CO_2 sont indissociables.
Les activités humaines sont responsables de l'augmentation du CO_2.

Même les premiers responsables - les pétroliers - le reconnaissent !

Exxon 1982
Note interne : *une augmentation de CO2 causerait un réchauffement irrémédiable de la planète.*

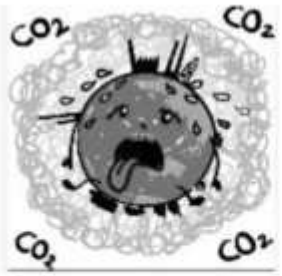


Total Energies affirme avoir accepté les conclusions de la science climatique.



Shell 1986 : Groupe de travail sur l'effet de serre : *Au rythme des émissions de gaz à effet de serre, le changement climatique conduirait à une hausse de plusieurs mètres de la mer au 21e siècle.*

1990 : Le 1er rapport du GIEC[2] débouche sur une Convention, adoptée aujourd'hui par 189 pays, appelant les pays à agir pour stabiliser la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. **Depuis 1995**, une COP[3] par an. La COP 31 se tiendra fin 2026 ...



189 pays sont d'accord sur le constat ?

Alors, qu'est-ce qui cloche ?



[1] Voir la série « Fuck la planète » sur : https://www.arte.tv/fr/videos/117174-001-A/fuck-la-planete-1-3/
[2] Groupe d'experts Intergouvernementaux sur l'évolution du climat
[3] Conférence des Nations-Unies sur le climat

Ce qui cloche, c'est l'économie capitaliste.

Ce système de concurrence et de profit est la tombe de l'humanité.

TOTAL : 13,1 milliards de dollars de bénéfices sur 2025. Elle en reverse 15,6 à ses actionnaires.

VINCI CONSTRUCTION FRANCE

Bénéfices 2025 : 4,9 milliards d'€





100 entreprises sont responsables de 71 % des émissions de CO2 (surtout des industries pétrolières et cimentières. Mais aussi d'élevage et de déforestation).

Les 25 premières sont responsables de la moitié de ces émissions.

Elles sont aussi une source gigantesque de profits.

C'est pourquoi tous les capitalistes - soutenus par leurs gouvernements - continuent d'investir à fond dans l'extraction et l'exploitation des énergies fossiles, quels que soient les risques pour le vivant.

Chacun d'eux sait que la débâcle viendra, mais chacun d'eux espère qu'elle emportera son voisin, et que lui-même aura le temps de recueillir une pluie d'or qui pourra le mettre en sûreté.

Après moi le déluge !

Tous les aspects de la vie sont attaqués

Partout on aggrave la situation : pesticides, déforestation, bétonnisation ...etc.
Le minimum n'est pas assuré : Le pouvoir d'achat, la santé, l'habitabilité des lieux d'études et de vie... etc ... On annule des commandes de canadairs, les pompiers sont en manque de moyens devant des feux ''hors-normes'' récurrents... etc ...

En Europe, s'exprime massivement la volonté d'une nouvelle société, les jeunes en tête. La réponse de nombreux États : répression tous azimuts, brutale et mutilante.



L'**Orchestre du Nouveau Monde** mêle amateurs et professionnels.
Le 17 octobre à midi, place de la République à Paris, tout est calme. 400 musicien.nes sont en répétition avant leur concert (déclaré) : une des joyeuses (et sérieuses) manifestations du jour. Ils et elles sont gazé.es.

Tentant (une vingtaine de minutes) de continuer à jouer, une charge de CRS les force à partir.

La musique est-elle une ''casseuse'' ?
De futur funeste, oui !

Ce n'est pas une violence isolée. De jeunes lycéens tranquilles ont fait l'expérience désastreuse d'une répression aveugle. 100 fois plus d'arrestations, en 10 jours, qu'en mai 68. Des jeunes ne manifestant pas ont été mutilé.es.

La violence sociale quotidienne et la violence policière les jours de mobilisation sont les 1ères responsables des « désordres » dans les rues.

Oui, un nouveau monde est possible !

Nous ne sommes pas *« tous responsables »* du marasme mondial.
C'est le système capitalisme, dont les lois et les mécanismes poussent les classes dirigeantes à maximaliser leurs profits à court terme.

Toutes les solutions existent mais tant que les capitalistes contrôleront les grands moyens de production, ils continueront à alimenter le chaos climatique, la misère et les guerres.



La planification démocratique de l'économie permettrait de stopper le nuisible et de commencer à mettre en place les solutions bénéfiques. Sous le contrôle des salariés et des consommateurs, car on ne peut pas planifier ce qu'on ne contrôle pas.

Marches et actions pour le climat, grèves pour des conditions d'études décentes, la jeunesse, comme souvent dans l'histoire, est en tête des luttes cherchant l'issue possible contre l'impasse mortifère imposée. Bravo à elle !
Ses aspirations sont les nôtres, ne la laissons pas seule face à ce pouvoir méprisant.
Que Mr Macron et son gouvernement s'en aillent !

Quant aux élections futures : grand bond en arrière ou petit pas en avant ?
Ne rajoutons pas du pouvoir totalitaire au capitalisme armé et violent ! Ne jouons pas avec l'avenir : Éjectons toutes les droites, l'extrême plus + et celles qui, en lois, en actes et en discours, propagent son programme réactionnaire et raciste depuis des années !

Sécheresse, canicules, rivières à sec et eutrophisées : retour sur 120 jours de crise estivale

De la sécheresse des sols à l'assèchement de certains cours d'eau, l'été 2026 aura profondément marqué le bassin de l'Eyrieux. Après un printemps déjà très sec, les canicules successives ont accentué la baisse des débits, les besoins en eau et les pressions exercées sur les écosystèmes aquatiques. À ces tensions quantitatives s'est ajoutée une dégradation de la qualité de l'eau, avec notamment le développement de phénomènes d'eutrophisation. Retour sur plus de 120 jours de crise estivale et sur les enjeux auxquels le bassin devra désormais faire face.

RIVIÈRES VIVANTES
J-L. Palix - Septembre 2026

Un été 2026 sous haute tension

Cet été 2026 , champion des records de températures, de déficit pluviométrique, d'assèchement des sols, de prairies et bois grillés, de rivières aux débits d'étiage critiques et pour certaines à sec, a affecté durement le bassin de l'Eyrieux et a posé de nouveaux défis liés au dérèglement climatique.

Le phénomène n'est plus lointain, il est déjà à l'œuvre, et a impacté la plupart des activités humaines, avec des restrictions d'eau domestiques et professionnelles, en particulier l'agriculture dont les productions ont été impactées, nécessitant des besoins d'irrigation accrus.

Il a été vécu dans la chair de l'ensemble du vivant, végétal et animal, a affecté la biodiversité dans son ensemble et la santé humaine.

Une ressource en eau sous pression

Quelques chiffres révèlent l'ampleur de cette situation.

Un début de printemps sec : mars/avril déficitaires en pluie à plus de 50%, à la période des plus gros besoins en eau pour la croissance végétative des plantes et des arbres.

La suite est une succession de déficits pluviométriques : du 10 mai au 20 août, seulement 85mm sur les 100 jours, ce qui représente moins de 1mm/jour. Ce déficit s'amplifie en septembre, pénalisant encore davantage les sols, la végétation et les cours d'eau.

L'évapo-transpiration des plantes sur la période de 100 jours s'élève à 7mm/jour. Les besoins en apport d'eau quotidien correspondraient donc à 6mm (c'est-à-dire 6 litres d'eau par m²).

Un jardin potager de 100 m² nécessite un apport quotidien de 600 litres pour satisfaire la demande des plantes.

Les besoins d'irrigation des surfaces agricoles (fruits et cultures légumières) de la basse vallée correspondent à environ 200 000 m³ de mai à septembre.

Des rivières au bord de l'étiage critique

Le « Débit d'Objectif d'Etiage » de l'Eyrieux aval (débit minimal souhaitable pour satisfaire les usages divers et les besoins biologiques du milieu) a été proposé à 750 L/sec dans le cadre de la concertation du Plan Territorial de Gestion de l'Eau.

La station de mesure de Pontpierre à St Fortunat a enregistré au cours de cet été des débits inférieurs de moitié à cette référence (entre 270 l/s et 500 l/s), malgré les lâchers de soutien du barrage des Collanges (50 à 100 L/sec).

Le niveau des débits de rivières en été est suivi rigoureusement par les services préfectoraux qui déterminent les seuils d'alerte et imposent des règles de restriction selon les niveaux de débits observés au fil de l'été ; c'est la station de Tisonèche sur la Glueyre (relevés historiques depuis 1950) qui sert de référence pour surveiller les débits d'étiage et déclencher les niveaux d'alerte sur l'Eyrieux aval .

Au cours de cet été, sur la partie du bas Eyrieux « soutenu » (aval du barrage des Collanges) : vigilance-alerte le 19/06 (débit sous le seuil de 1/10ème de la moyenne des débits annuels) -alerte renforcée le 15/07 - crise le 5/08 (le débit sous le seuil de 1/40ème).

La station de la Condamine à St Martin-de-Valamas a enregistré les débits de l'Eyrieux en aval de la confluence des principaux affluents (Eysse, Saliouse surtout) contribuant majoritairement à alimenter l'Eyrieux car leur bassin versant reçoit en moyenne 2 fois le niveau de pluviométrie annuelle) : entre 150 L/sec et 300 L/sec au cours des 100 jours.
Sur les 50 kilomètres séparant les deux stations (Condamine et Pontpierre), on observe une perte d'eau importante par évaporation , en particulier sur les secteurs de retenue, notamment le lac des Collanges, et la douzaine d'autres barrages qui offrent une grande surface à l'ensoleillement et au réchauffement des eaux particulièrement intenses cet été.
Cette part de l'évaporation sur 100 jours pourrait représenter l'équivalent du volume prélevé pour l'irrigation de la moyenne et basse vallée.

Quand l'eau manque, la température monte

Les écosystèmes aquatiques n'ont pas été épargnés. La baisse des débits réduit la capacité des cours d'eau à évacuer la chaleur. Dans le cas de l'Eyrieux, le déficit sédimentaire accentue ce phénomène et réduit également sa capacité d'auto-épuration. Cette élévation de la température, associée à une moindre oxygénation, rend les conditions de vie particulièrement difficiles pour les espèces les plus exigeantes et fragiles, notamment certains macro-invertébrés et poissons. La truite, par exemple, entre en situation de stress au-delà de 20°C et peut être exposée à la mortalité lorsque la température dépasse 24 °C. Dans les cours d'eau ayant atteint des situations d'assèchement, la Fédération de pêche a dû pratiquer de nombreuses pêches de sauvetage.

Eutrophisation : quand les nutriments bouleversent la rivière

Lorsque le milieu aquatique est « sur alimenté » en nutriments (phosphore et azote) d'origine humaine (engrais, eaux usées domestiques , agricoles et industrielles, lessivage des sols imperméabilisés) il évolue vers une situation qualifiée d'« eutrophe » au cours du printemps-été sous l'effet de l'ensoleillement et de l'augmentation des températures.
C'est un phénomène qui a tendance à s'amplifier compte tenu de l'évolution des paramètres qui le favorisent : concentration en phosphore et azote (stock accumulé dans les sédiments et part dissoute dans l'eau) réchauffement thermique, étiages sévères, moindre dilution... Il s'ensuit une prolifération d'algues en surface (phytoplanctoniques) ou dans le fond du cours d'eau (benthiques).
Au delà d'un certain seuil, certaines algues (les cyanophycées) prennent le dessus sur les autres (chlorophycées, diatomées...) par leur capacité à former des colonies et leur seuil de tolérance thermique.
Cette recrudescence constatée dans la plupart des cours d'eau s'est manifestée dans l'Eyrieux depuis plusieurs années : les blooms algaux (pics de prolifération) sont plus intenses et se produisent de plus en plus tôt suite au réchauffement des eaux sous l'effet des canicules successives. Mais les premiers signes d'eutrophisation étaient apparus dès 1988 sur la retenue des Collanges, cinq ans après la mise en eau du barrage, et... depuis, le phénomène s'amplifie.
Outre les atteintes aux usages liés aux activités humaines, l'eutrophisation des cours d'eau entraîne une perturbation profonde de l'écosystème aquatique : désoxygénation, modifications du PH, turbidité, colmatage des fonds, affectant les espèces les plus sensibles. Parmi les nombreuses espèces de cyanobactéries, certaines sont toxiques ; Un rapport de l'ANSES (Agence Nationale de SEcurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a élargi le principe de surveillance à quatre familles de cyano-toxines. Mais les contrôles de l'ARS (Agence Régionale de Santé) sont limités aux baignades déclarées et surveillées des rivières, plans d'eau, et aux réseaux d'eau potable.
Sur le bassin de l'Eyrieux, seul le lac de Devesset fait l'objet d'un suivi réglementaire et d'une information aux usagers depuis quelques années (voir article de l'ARS Rhône-Alpes : "Qualité de l'eau : un projet scientifique et pédagogique autour du risque des cyanobactéries soutenu par l'ARS au lac de Devesset (07)").
L'ANSES souligne que la seule méthode durable pour restaurer et protéger les écosystèmes aquatiques consiste à réduire à la source les apports de phosphore et azote.

Sur le bassin de l'Eyrieux, hormis le cas particulier du sous-bassin de la Dunière, l'origine principale de ces apports réside dans le relargage estival du phosphore stocké dans les sédiments de la retenue des Collanges, mais aussi dans les rejets d'eaux usées des stations d'épuration dont les niveaux d'équipement ne permettent pas d'abattre le niveau de phosphore de plus de 50%.

Quelles pistes pour restaurer la ressource ?

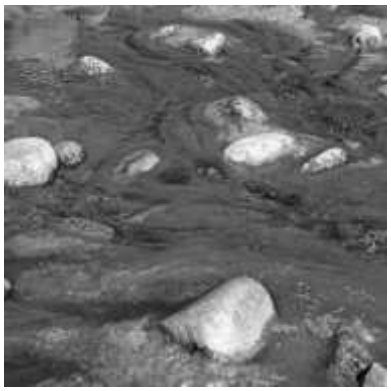
Les conditions climatiques de cet été ont accentué les dysfonctionnements des milieux aquatiques, révélé leur fragilité et fortement impacté les activités humaines.

Au-delà du simple constat du mauvais état de santé de nos rivières, dans le contexte actuel et futur du réchauffement climatique, il est nécessaire d'accompagner la réflexion collective avec l'ensemble des acteurs pour proposer des pistes d'actions réalistes et innovantes, à la fois de sobriété dans les divers usages de l'eau, mais aussi d'amélioration de la ressource, en adoptant les principes de l'**hydrologie régénérative** et en mettant en œuvre la restauration et la préservation des zones humides...

Dans le cadre du Plan Territorial de Gestion de l'Eau de l'Eyrieux (PTGE), couplé avec le Contrat Eau-Climat, un certain nombre d'actions sont inscrites pour la mise en œuvre de ces orientations. BEED, bien impliqué dans la phase préparatoire poursuivra son engagement notamment par des actions de sensibilisation avec nos partenaires du Collectif « *Un Plan de Gestion Sédimentaire pour l'Eyrieux* » (sorties de terrain, réalisation d'un document vidéo...).







L'Eyrieux - Juillet 2026 :
-photos 1, 2, 3, 4 : En amont du barrage des Collanges (camping du Cheylard), l'eau est limpide.
-photos 5 et suivantes : En aval du barrage (St Vincent de Durfort - Baffie, St Fortunat), l'eau est eutrophe.
Les images en couleurs (c'est mieux !) sont à voir sur le site de BEED.

Article écrit par Jean-Louis Palix (ancient secretaire de mairie de St Michel et St Maurice pendant 30 ans) et paru dans l'Infolettre de BEED. **https://www.beed07.org/**

L'évolution de Saint-Michel...

(Suite de l'article publié dans le numéro 116)

Pour compléter l'article sur l'évolution de Saint-Michel, il convient de rappeler les chantiers qui, en l'espace d'un demi-siècle, ont modifié sensiblement l'environnement du village : le camping, le cimetière, les WC publics, le théâtre de verdure, la salle des fêtes, les HLM et le garage communal. Je ne parlerai pas des aménagements de la place publique qui ont été l'objet de différentes informations communales.

Le **camping** a fêté ses quarante ans en 2026 et il a déjà eu droit à un article dans le n° 92[1]
Le **cimetière communal** a été construit à la fin des années 1990 sur un terrain cédé par Madame Alice Palix, la propriétaire, qui habitait la grande maison à côté de la Riposte. Cet agrandissement répondait à une demande pressante, en raison de la saturation des deux cimetières confessionnels.
Les **HLM,** construits en 1984, ont déjà été cités dans l'article précédent. Ils répondaient à une demande de logements locatifs qui ne s'est pas démentie depuis lors.
A l'époque, les **WC publics** étaient constitués par un gros bloc en béton[2], situé sur la place à gauche de la remise en ruine et qui cachait le panorama vers le Vercors. Insalubres et inesthétiques, ils ont été déplacés en sous-sol vers 1985.
La **salle des fêtes,** qui datait des années 1950[3], a été démolie et reconstruite en 2010[4]. La partie côté-est avait été construite en 1989 à la place du préau sud et agrandie en 2012.
Quant au **garage communal,** il a été édifié en 1990 sur le terrain ayant servi de « champ d'expériences » pour l'école avant la Seconde Guerre Mondiale et puis de champ où les instituteurs cultivaient leurs pommes de terre dans les années 1950. Le déblai et les blocs de rochers enlevés lors du terrassement avaient servi pour élargir divers chemins à Conjols et au Bas-Praly.



Si l'on veut être complet sur l'historique du chef-lieu, il ne faut pas oublier un espace qui mérite bien d'être présenté ici car il a joué un rôle capital pour la vie du village et pour le festival de la Chabriole. Voici quelques petits rappels. Cette carte postale, déjà publiée dans la Chabriole 109 à propos des colonies d'Arles, nous montre un des bistrots en activité à St-Michel il y a plus d'un siècle. A cette époque, ces cafetiers possédaient également un jardin et une vigne situés sur la parcelle répertoriée aujourd'hui « AL 125 », comme le montre la photo ci-dessous.





[1] Consultable sur le site de la Chabriole
[2] Construit à la fin des années 1950 en remplacement des WC précédents, détruits par la chute d'une branche du peuplier.
[3] Construit à l'emplacement du préau nord et du jardin des instituteurs par les parents de l'Amicale Laïque
[4] voir Chabriole n°71 sur le site.

Au début des années 1960, suite au décès de la dernière propriétaire, Mme Champelovier, le conseil municipal considéra que le terrain présentait un intérêt pour le village car il permettrait de créer un chemin d'accès aux bâtiments communaux ainsi qu'une aire de parking et de jeux. Le conseil décida alors d'acheter les biens de cette dame, de les diviser puis de revendre la maison à un couple de retraités[5], Mme et Mr Héberlé qui l'utilisèrent pendant longtemps en résidence d'été.



Photo du terrain prise par J. Comboroure en 1972

Comme le montre la photo, après des travaux de terrassement et de maçonnerie, il avait été aménagé un terrain de boules à partir de 1965. C'est également au mois de juillet 1976, à l'occasion de la deuxième fête d'été, que deux cents personnes sont venues assister au premier spectacle musical.

Toutefois, après plusieurs concerts affichant complets, il s'avéra nécessaire d'engager des travaux afin de créer un espace capable d'accueillir dans de bonnes conditions un public de plus en plus nombreux. Le chantier, subventionné par le département et le Contrat de pays Centre Ardèche, fut réalisé en deux phases, suite à un projet piloté par Patrice Pierron, architecte-paysagiste résidant alors à l'ancienne école de Boucharnoux.

Printemps 1983 : rehaussement du mur de soutènement longeant la route départementale afin de constituer une large plateforme.



Photo de Philippe lors d'un inter-village après l'agrandissement de la plateforme (1983) mais avant la construction des gradins.

Automne 1983 : construction des gradins qui furent opérationnels pour la fête de 1984. Le projet avait été l'objet de longues discussions car l'architecte proposait de construire les gradins en rondins de bois, alors que le conseil municipal, souhaitant quelque chose de plus durable, préférant qu'ils soient en « chauvéroux[6] ». Ce fut un choix judicieux car ils sont toujours là, 42 ans plus tard : par la suite, fort logiquement, cet espace a pris le nom d'André Chave[7], le maçon qui a réalisé le chantier avec l'aide de Michel Brun, l'employé communal et de Robert Coulomb, un agriculteur qui résidait à La Vigne. Pour les travaux, il avait été aussi fait appel au bénévolat, sans lequel rien n'aurait pu se faire.

Le bénévolat : une valeur qui a fait et qui continue à faire la force de notre commune, capable de « renverser les montagnes » !

[5] Avant de le revendre, la mairie y avait hébergé une famille de rapatriés d'Algérie.
[6] Chauveroux : nom patois désignant les galets de l'Eyrieux.
*[7] Cet habitant de St Michel a été déclaré « **Juste parmi les nations** » pour avoir sauvé des juifs pendant l'occupation allemande. Il était conseiller municipal en 1984. Son histoire vous est relatée dans les pages qui suivent.*

Chap's

Histoire d'un Juste

(Article paru dans le Dauphiné en novembre 1993)

Sur le Mont des Souvenirs, à Jérusalem, un arbre porte le nom d'André Chave. Histoire d'un homme discret, qui a traversé la dernière guerre dans des circonstances exceptionnelles.



Le 11 novembre 1943 une poignée d'habitants de Saint-Michel-de-Chabrillanoux bravaient l'interdiction des autorités allemandes et célébraient quand même le souvenir des disparus de la « grande guerre ». Parmi eux André Chave, alors âgé de 29 ans.

Cinquante ans plus tard c'était ce même André Chave qui était chargé, le 11 novembre dernier, de déposer une gerbe au pied du monument aux morts de Saint-Michel. Rien d'exceptionnel en soi. Pourtant l'histoire d'André Chave mérite qu'on s'y arrête. Il aura fallu des années pour que la discrétion naturelle de cet habitant de Lubac, à Saint-Michel-de-Chabrillanoux, s'efface un peu devant la fierté légitime d'avoir connu un destin extraordinaire à bien des égards.

L'histoire d'André Chave débute en 1940. Prisonnier de guerre après avoir été mobilisé dans les Chasseurs Alpins, l'Ardéchois se retrouve dans un camp installé au milieu de la Forêt Noire. Trois tentatives d'évasion n'y ont rien fait, si ce n'est de lui valoir la réputation d'un dur, et des représailles en prime. Mais le destin va frapper à la porte d'André Chave, sous les traits du commandant du camp. Car l'Ardèche est loin d'être inconnue pour l'officier allemand. Il y a séjourné plusieurs mois au cours de la guerre de 14-18, alors qu'il était lui-même prisonnier de guerre…

Il se souvient très bien de la région de Vernoux, de l'exploitation forestière où il avait été affecté, et du hameau de Lubac, à Saint-Michel-de-Chabrillanoux, où il logeait dans la maison Mouron.

En faisant appel à ses souvenirs, l'officier allemand revoit même les trois petits enfants qui s'amusaient à côté de cette maison où il était hébergé. Il y avait deux garçons et une petite fille.

L'un d'eux était André Chave, né en 1914, les deux autres son frère et sa sœur ! On a coutume de dire que le monde est petit. Dans ces circonstances il doit même apparaître minuscule.

Et toujours sur le ton de la confidence, l'officier allemand poursuit sa quête aux souvenirs. C'est qu'il avait été particulièrement bien traité dans cette Ardèche réputée sauvage. Car il va tout bonnement offrir à l'Ardéchois la possibilité de prendre la poudre d'escampette. « *Un jour il est venu me voir et m'a dit qu'à minuit les miradors seraient privés d'électricité et que la porte du camp serait ouverte. Je lui avais pourtant dit que je ne m'échapperais pas seul mais avec mes camarades.* » A l'heure dite, l'obscurité se fait dans le camp et, profitant de la confusion, André Chave et 37 de ses camarades prennent le large !

…/…

Dix-sept jours de marche plus tard ils sont à Macon où il se séparent pour franchir la ligne de démarcation. Le 25 décembre 1940 André Chave fête Noël chez lui, dans sa maison de Lubac !

André Chave va passer le reste de la guerre dans la Résistance. En accord avec d'autres réseaux clandestins il se charge de cacher deux femmes juives et deux enfants dans une ferme isolée de la commune tout en assurant une surveillance discrète sur cette bâtisse en ruines.

Des femmes qui n'ont jamais oublié ce que l'Ardéchois avait fait pour elles et qui correspondaient toujours avec lui. Leur intervention a sans doute été capitale dans le fait qu'André Chave ait reçu en 1979 la médaille de reconnaissance du peuple juif, sur laquelle est gravé ***« quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier »***
-superbe devise si mal mise en pratique de nos jours ou si mal mise en pratique par les actuels dirigeants d'Israël - et le diplôme d'honneur des Justes. Depuis cette date un arbre porte le nom d'André Chave dans l'Allée des Justes sur le Mont des Souvenirs, à Jérusalem, juste récompense d'une vie de Juste.


תעודת כבוד

DIPLÔME D'HONNEUR

ANDRÉ CHAVE

אנדרה שאב



P.P avec la collaboration de Jeannette Duroux.
PS : son nom est gravé aussi sur le mur du Mémorial de la Shoah à Paris. Et c'est tout naturellement que le conseil municipal a souhaité honorer sa mémoire en apposant une plaque à l'entrée du théâtre de verdure.

Mise en page : Claire



Deux champions du monde à Saint-Michel ! Vous le saviez ?



Bravo à Jules RAOUL, 20 ans, champion du monde 2026, Rafting mixte, U23, de slalom !!!

et à Ulysse DUBONNET, 21 ans, champion du monde 2025 de boxe Thai amateur !!!

Propos recueillis le 7 juin et le 17 septembre 2026 par Annie Dode.

Annie : Bonjour Jules, merci de consacrer un moment à la Chabriole, au camping Chabrioux. Peux-tu te présenter ?

Jules : Je suis étudiant en parcours d'ingénieur en écologie à Pau depuis 2 ans. Je suis né en 2006, en Ardèche à Saint Agrève ; la maternité a fermé quelques mois après …Et puis, j'ai grandi à Saint Michel où mes parents, profs de techno et de maths physique, sont arrivés en 2008. J'ai fait toute mon école primaire à Saint Michel avant d'aller au collège de l'Eyrieux, à Saint Sauveur de Montagut.

Annie : Raconte-nous ton premier contact avec l'eau

Jules : Un ami de mes parents avait organisé une descente de rivière quand j'avais 5 ans. Cela m'a beaucoup plu et j'ai souhaité en refaire et par chance, on avait le Club de l'Eyrieux Canoé Kayak à 10 minutes en voiture. J'ai d'abord dû apprendre à nager à la piscine de Vernoux ce qui fait que j'ai pu m'inscrire pour mes 6 ans au Club. La première année, j'étais avec ma sœur, mais je n'ai pas trop accroché car on n'était pas beaucoup de notre âge. J'ai arrêté et suis passé au Foot ; pas facile, je n'avais pas de chaussures neuves et me faisais moquer...

Cela m'a redonné envie de refaire du Kayak : la chance !! un groupe de 10 de mon âge, convivialité, beaucoup de jeux dans l'apprentissage et surtout un encadrement super avec Cédric Despax, génial, très calme, rassurant, très musclé : c'était mon idole ! L'ange gardien des poussins. Le club génère d'abord des amoureux du kayak, pas des bêtes de compet.

Du coup, à partir de 9 ans, beaucoup de compétitions en touchant à beaucoup de disciplines différentes : le slalom : le créneau phare du club, de la descente, du kayak-polo, de la course en ligne. J'ai aussi essayé le canoë (où on se tient à genoux NDLR) Mais cela me faisait trop mal aux jambes Assez rapidement, on ne les sent plus ...



Je deviens champion de l'Ardèche en 2012 en multi disciplines. Course à Vallon, Annonay, Bourg Saint Andéol, Eyrieux, Tournon, Saint Martin d'Ardèche. Des bénévoles nous emmènent toujours avec le « smile ». Une année sur 2, c'était Axel Brossat qui remportait le titre ; on se tirait la bourre et cela faisait progresser : une concurrence saine. Ce sont les plus grands du club qui m'ont donné envie de continuer, car quand on s'entrainait avec eux, c'était impressionnant, et inspirant. Forcément, ce sont tous des stars maintenant : Mael Hervault, qui est actuellement dans le top 10 français en Kayak slalom, Coline Charel, championne du monde U23, slalom et bien sûr Angèle Hug, vice-championne olympique et championne du monde de kayak cross en 2025. C'est devenu une icône du kayak mondial.

Vive le club de l'Eyrieux !

…/…

Arrivé au collège de l'Eyrieux, il y avait une section kayak à partir de la 5ème ; c'était sur dossier, mais à cause de mon mauvais comportement en 6ème (on était insupportables en cours...), je n'ai pas été pris ! Effet électrochoc, cela a été très efficace pour que mon comportement change, j'ai pu intégrer la section sportive en milieu d'année de 5ème ; grâce à Alex PONS qui supervisait la section kayak (5ème, 4ème et 3ème). Une très belle action pédagogique d'Alex, auquel je suis très reconnaissant. Je suis encore fasciné par sa pédagogie. On est passé de 1 entrainement par semaine à 2/ 3. Ce qui m'a permis de beaucoup progresser et de passer des caps. L'hiver on faisait un peu moins de kayak et un peu plus de sports annexes. La période Covid a tout arrêté, mais ma motivation était toujours là pour progresser. C'est pour cela qu'en 3ème j'ai fait le choix de candidater pour le centre départemental d'entrainement d'Aubenas avec des meilleures conditions d'entrainement, et un entourage de lycéens encore plus expérimentés. J'étais le plus jeune. J'étais interne, que avec des plus grands. C'était pas facile car j'étais toujours fatigué : manque de sommeil...en partant à 5h dès le lundi matin de St Mich, entrainement tous les jours. Cette année-là, grâce à mon entraineur Tom Bar, j'ai pu acquérir le niveau suffisant pour intégrer le pôle Espoir Régional Rhône Alpes de Oyonnax.

Les années lycée : cette fois, c'était 5 heures de train pour y aller : je partais le dimanche à 14h et revenais le vendredi 23h, mais heureusement on avait des stages 1 week-end sur 3 afin d'aller s'entrainer dans les meilleurs bassins français.

Moi, ce que j'aime c'est les sensations : de vitesse, de glisse mais aussi le jeu avec l'eau vive et c'est addictif de progresser. Et toujours cette super bonne ambiance en stage, en camping, avec les potes. Mixte mais 1 sur 10...

Champion de France, U18 de kayak cross en 2023. En terminale, intégration de la Nationale 1 en slalom (équivalent de la LIGUE 1 en foot) (2024).

Dès la seconde, les budgets deviennent importants : d'abord 5000€ par an (merci le Département et un peu de sponsoring du Crédit Agricole de la Vallée de l'Eyrieux). Merci les parents ! C'est un sport de riches, qui ne rapporte pas. Après mon BAC scientifique, en 2025, j'ai fait le choix de poursuivre mes études supérieures à Pau, mais surtout m'entrainer sur le meilleur bassin français. Un parcours master couplé à un entrainement de haut niveau (2 par jour).

En 2025, nous sommes champions de France par équipe, avec Axel et Maël, du Club de l'Eyrieux. Moment important pour nous, car ce petit club a réussi à rivaliser avec les grands clubs français (Epinal Pau et Paris). Maintenant c'est plutôt 10 000€ par an (4 kayaks cross et slalom, et surtout les déplacements, les stages, chaque compétition coute 500€). Mais on est un sport avec peu de visibilité donc peu de sponsors.



Annie : Comment arrive-t-on à cette victoire 2026 en championnat du monde ?

Jules : Nouvelle ville, dit nouvelles connaissances. Des sélections en équipe de rafting avaient lieu à Pau. Avec mon ami du pôle espoir d'Oyonnax Alric Detheve, et deux amies à nous, Rozmarina Estanguet et Mila Dastugue, tous kayakistes de haut niveau à Pau, on a décidé de tenter l'expérience et de s'inscrire dans notre catégorie mixte U23. Grâce à notre cohésion et à notre niveau sportif, nous avons vite progressé afin de se sélectionner en équipe de France. Les championnats du monde étant aussi à Pau, c'était l'occasion de pouvoir représenter fièrement la France. Il y avait 3 épreuves : sprint, confrontation et slalom. Sur les deux premières épreuves ça a été compliqué pour nous car les autres nations avaient plus d'expérience en rafting. Mais c'est sur la dernière épreuve de slalom, qui est notre discipline en kayak, qu'on a réellement réussi à s'exprimer en remportant l'épreuve et nous sommes devenus champions du monde de slalom.

…/…

Annie : Qu'est-ce que cela vous apporté ?

Jules : De la fierté de représenter notre pays (3 équipes françaises, les autres russes, tchèques ...). Beaucoup d'émotion partagée à 4 et de liens créés : on ne l'oubliera jamais de notre vie. Enfin, 1 bouteille de vin et chocolats pour 4. L'embarcation rafting était fournie par l'organisation à tous les pays. Les pagaies nous avaient été prêtées par Tony Estanguet ! Merci à lui.

Annie : Comment vois-tu la suite de ta vie ?

Jules : J'ai fait un très bon début de saison avec une 7ème place française en national 1 de kayak slalom, mais je me suis blessé début mai à l'épaule durant les sélections de l'équipe de France. (Mauvaise préparation) en kayak cross. Je ne referai pas de rafting car l'équipe va se séparer.

Annie : Tes points forts

Jules : Puissance et explosivité. J'abandonne jamais.

Annie : Tes points faibles

Jules : Endurance de puissance et l'acide lactique. Confiance en soi, syndrome de l'imposteur.

Annie : Quelle est ton lien avec Saint Michel de Chabrillanoux ?

Jules : C'est là où j'ai grandi, appris à lire et à écrire, commencé le sport dans la cour de récréation C'est mon village. C'est là où je me suis fait mes premiers amis et j'aime y revenir me ressourcer. C'est reposant. Le Club ; malheureusement je ne lui rends pas assez ce qu'il m'a donné, pour l'instant, car j'habite à Pau (encore au moins 4 ans), je fais beaucoup de compétitions et rentre seulement 1 fois par an à Saint Michel. J'ai la volonté de rester au club de l'Eyrieux, pour le représenter et représenter mon territoire Ardéchois. J'imagine de pouvoir participer bénévolement à un évènement, dès que ce sera possible ...

En 2026, on va essayer de conserver notre titre avec Maël et Axel, et ainsi représenter notre Club Eyrieux.

17/09/2026

Annie : Bonjour Ulysse. Quel est ton lien particulier avec Saint-Michel ?

Ulysse : Ma famille est originaire de Saint-Michel depuis 5 générations au moins, d'ailleurs notre cimetière familial protestant en témoigne. Le berceau de la famille Arnaud-Bonnet est à Lacombe où mon arrière-arrière-grand-mère Emma est née. Jacquie et Jean-Claude Arnaud, mes grands-parents maternels, m'y ont emmené passer tous les étés depuis aussi loin que je me souvienne.

Mon grand-père Jean-Claude, disparu en 2025, accordait beaucoup d'importance à l'Ardèche et à Saint-Michel. Son parcours de comédien dans sa jeunesse, formé à l'école de la Rue Blanche, et sa présence bienveillante m'ont toujours beaucoup inspiré.

Annie : Et sinon pendant l'année, où vis-tu ?

Ulysse : Je suis né à la maison à Crest dans la Drôme, puis mes parents ont déménagé à Paris dans le 19ème arrondissement où j'ai grandi. Ils sont partis de la région pour le travail, en effet, ma mère est monteuse de cinéma documentaire et mon père comédien fait des seuls en scène ; sa dernière pièce traite des conflits entre le bio et l'agriculture conventionnelle.

C'est donc tout naturellement que je me suis dirigé vers des études d'ingénieur du son, à l'INA en région parisienne. Études que j'ai faites en alternance au Théâtre de Gennevilliers et chez un loueur de matériel son. J'ai été diplômé en juin 2025 après m'être spécialisé en cinéma et en audiovisuel.
Nous étions 12 dont 5 filles dans notre promotion très soudée et tous.tes travaillent en région parisienne, même s'ils venaient d'ailleurs en France. C'est malheureusement là que se trouve tout le travail, qui ne manque pas dans cette branche.

Le plus dur dans mes études c'était de rentrer à l'INA : un concours hors parcours sup avec des entretiens que j'ai préparés tout seul. Je savais ce que je voulais faire depuis mon stage de 3ème dans un studio de musique.

…/…

Annie : Alors pourquoi la boxe et pourquoi la boxe Thai particulièrement ?

Ulysse : A la base, je faisais du patin à glace : hockey et freestyle, une sorte de hip hop sur glace, de mes 11 à 15 ans. Je m'entrainais tous les jours après le collège. Cela m'a apporté une bonne coordination et beaucoup de persévérance : tu tombes, tu te fais mal, tu te relèves et tu y retournes … Mais j'ai arrêté le patin à cause du Covid et parce que j'avais fait le tour (de la patinoire).



Je cherchais un sport complet où je pouvais me défouler, avec du contact physique et de l'affrontement (j'avais beaucoup aimé cela dans le hockey). Ma copine Léonore était championne de Paris de boxe française. Mais je n'ai pas trouvé de club de boxe Française près de chez moi, j'ai donc fait de la boxe thaï (MuayThaï) dans un club associatif "le Siamuay". La boxe Thaï est un sport de combat qui utilise les poings, les tibias, les coudes et les genoux, c'était donc le choix parfait. J'en ai fait 2 ans pour m'amuser dès 2021. Puis j'ai commencé à vouloir faire de la compétition parce que je voulais progresser et cela me donnait un objectif pour continuer à m'entrainer (4 par semaine !!!). J'ai eu une entorse à l'épaule et plusieurs aux chevilles, mais cela ne m'a pas arrêté.

Malheureusement, au début, mon club ne voulait pas que je fasse de compétition car ils pensaient que je n'étais pas prêt et qu'il n'y avait pas de compétiteurs dans mon club

Annie : Pourquoi ont-ils changé d'avis ?

Ulysse : je continuais à m'entraîner beaucoup et à leur demander tous les jours de faire de la compétition. Ils ont alors décidé de me laisser ma chance. J'ai commencé à combattre en amateur en septembre 2024 (avec casque, gants, coudières, et plastron de protection), par la coupe de France à Angers, en senior moins de 60 kg. J'ai gagné mes 3 premiers combats (les premiers de ma vie) et la coupe de France, mais bon c'était juste un diplôme et une médaille en Toc. Après, j'ai continué la compétition durant la saison 24/25. J'ai participé aux championnats d'Île de France où j'ai gagné 2 combats et perdu 1 ; et donc j'ai été sélectionné pour les championnats de France.



En Mars 2025, je suis parti à Bangkok, grâce au sélectionneur de l'équipe de France, en Thaïlande pour disputer les championnats du monde amateurs WMF. Je suis parti seul avec une amie de mon club. Le club a payé l'hôtel mais nous avons dû payer le voyage et tout le reste. Là-bas j'ai fait 3 combats contre l'Ouzbékistan, le Kirghizstan (Favori) et la finale contre la Chine, toutes 3 de grosses nations de Boxe. C'est comme cela que je suis devenu champion du monde amateur. Mais bon au final c'était juste un diplôme et une médaille un peu plus jolie mais pas d'argent. Au moins le Club était très fier car il ne s'y attendait pas.

Annie : Et maintenant ?

Ulysse : J'ai continué cette année mais ma blessure à l'épaule m'a coupé ma saison en 2. Et maintenant je pars début octobre 2026 en Thaïlande pour 4 mois, en autofinancement grâce à ma première année de boulot, pour combattre sans aucune protection. Ainsi on est plus libre de ses mouvements et il y a un meilleur niveau en Thaïlande. Là- bas, tu t'entraines 6 heures par jour du lundi au samedi dans des camps de boxe. Le gérant du camp trouve des combats dans les organisations locales en fonction de ton niveau.

Puis en rentrant de Thaïlande en Février, je compte m'installer à Saint-Michel dans la maison de famille à La Combe.

Annie : Et pourquoi s'installer à Saint-Michel ?

Ulysse : Cela fait depuis que je suis tout petit que j'ai envie de vivre ici. Et j'ai l'opportunité de le faire cette année. Pour pouvoir m'impliquer localement et mieux connaître Saint Michel et ma famille éloignée. Cela me permet aussi de me rapprocher de ma grand-mère Jackie que je ne vois pas assez souvent.

La pente glissante…



Dessin : Semaine d'action contre le racisme

Je suis instituteur. J'enseigne depuis 30 ans. J'habite St-Michel depuis 26 ans. J'ai milité dans des associations de défense des droits de l'Homme mais voilà bien longtemps que je n'ai plus écrit dans La Chabriole. Aujourd'hui je le sens comme une nécessité morale. Il me semble que nous vivons une période historique. *« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres »* (*Antonio Gramsci).*

Nous assistons, partout en occident, à la montée de l'extrême droite. En France, elle est aux portes du pouvoir. Vous ressentez sans doute comme moi, depuis quelques années, cette droitisation de l'espace public, que ce soit dans les médias ou dans les déclarations de nos politiques ; ça penche de plus en plus à droite. Pour moi nous sommes proches du point de bascule vers un changement de régime ; si nous ne réagissons pas, nous pouvons nous retrouver en régime fasciste. Sans doute pas le fascisme qu'ont connu nos grands-parents mais quelque chose qui s'en approche, un état d'esprit à l'opposé de celui des Lumières, un état d'esprit qui préfère un innocent en prison à un coupable en liberté. Cet état d'esprit est aujourd'hui représenté par le RN. *« Le fascisme est toujours autour de nous, parfois en civil. Le fascisme est susceptible de revenir sous les apparences les plus innocentes. Notre devoir est de le démasquer, de montrer du doigt chacune de ses nouvelles formes, chaque jour, dans chaque partie du monde »* (*Umberto Eco*).

Vous me direz, c'est un procès d'intention, le RN se défend même aujourd'hui d'être d'extrême droite ! Pourtant, sans revenir sur son passé (des nazis à la fondation du FN), il organise ou participe à des rencontres avec les autres partis d'extrême droite en Europe et dans le monde. Il soutient ouvertement la politique de Benjamin Netanyaou qui conduit au génocide des Palestiniens. Et enfin, dans son programme figure la sortie de la Convention Européenne des Droits de l'Homme !

L'extrême droite méprise les Droits de l'Homme. Il n'y a qu'à voir la politique de l'ICE aux États Unis (la police de l'immigration) : expulsions de masse sans discernement, séparation des familles, mauvais traitements dans les centres de rétention, disparitions. Souvenez-vous de ces 230 étrangers envoyés en 2025 dans une prison de haute sécurité au Salvador, sans jugement. Trump lui-même n'a-t-il pas avoué sa proximité avec le fascisme lorsqu'il a fait classer le mouvement antifasciste américain dans la liste des organisations terroristes ? D'autre part, Jordan Bardella revendique la politique sécuritaire de Bukele, le président dictateur du Salvador, qui enferme les gens supposés délinquants ou trafiquants sans jugement et les soumet à des conditions inhumaines et dégradantes (tortures, surmortalité…) (*source : Amnesty International, rapport 2026*).



Cartooning for peace

Vous m'avez compris, ma crainte c'est que nous basculions dans la barbarie. Ça ne se fera pas du jour au lendemain mais ça commence doucement avec la banalisation du racisme qui permet de mépriser une catégorie de la population et d'accepter que, pour elle, les droits de l'Homme puissent être suspendus (n'est-ce pas ce qu'on entend de la part de certains responsables politiques de droite à propos des sans-papiers ?). L'exemple de l'AME est emblématique : Voilà des années que le RN réclame la suppression de l'AME (l'aide médicale d'État) pour les sans-papiers. Cela reviendrait à priver de soins une personne qui serait blessée ou malade et qui n'aurait pas les moyens de se soigner… N'est-ce pas là déjà un traitement inhumain et dégradant ?



Exemple de banalisation du racisme : lorsqu'un maire RN, Aurélien Lopez-Liguori, à Agde, cet été, lance une campagne d'affichage pour réglementer l'accès aux plages ; la plus controversée a été retirée, elle représentait des « arabes » sur une plage en s'adressant à eux avec le tutoiement : *« Ta chicha et ta musique, on n'en veut pas ! » « Nos vacances, tu les respectes ! »* (*Source : Médiapart*).



RANSON, Le Coq des Bruyères, le 14 février 2017.

En rompant avec le principe d'égalité dans son projet de « priorité nationale », le RN pourrait nous conduire à nous accoutumer à une forme d'Apartheid, comme en Israël, où la peine de mort a été rétablie uniquement pour les Palestiniens (loi du 30/03/2026). Mme Le Pen a déposé une proposition de loi constitutionnelle intitulée *« Citoyenneté – Identité - Immigration »* le 25/01/2024 dans laquelle la « priorité nationale » est décrite. Il est question d'*« interdire l'accès à des emplois dans l'administration, des entreprises publiques, des missions de service public aux personnes qui possèdent la nationalité d'un autre État »* (c'est à dire les binationaux). Cela permet de toucher les Français d'origine étrangère et d'instaurer une discrimination basée sur l'origine (*source : Le Monde Diplomatique août 2026)*. *« Le fascisme éternel se déploie et recherche le consensus en exploitant la peur innée de la différence et en l'exacerbant. Le fascisme éternel est raciste par définition »* (*Umberto Eco*). Pour moi le fascisme commence lorsqu'on remet en cause les valeurs de la devise républicaine : *Liberté-Egalité-Fraternité* et leur portée universelle, comme en 1940 lorsque le régime de Vichy les avait remplacées par le triptyque : *Travail-Famille-Patrie*.

Je pourrais développer sur les menaces qui pèsent sur l'État de droit, la justice, la liberté de la presse, l'audiovisuel public, les syndicats, la culture, le droit à l'avortement, les LGBT+...etc. Je ne cherche pas à être exhaustif, je voulais juste partager ce sentiment et contribuer à mon petit niveau à la mobilisation qui s'annonce afin d'empêcher l'extrême droite de prendre le pouvoir, afin d'empêcher le fascisme de passer !

Rémi (Eté 2026)



Politique et honnêteté…

Le 22 mars dernier, le décès de Lionel Jospin a fourni aux médias l'occasion de rappeler la carrière politique d'un homme qui a marqué son époque. Premier secrétaire du PS, député, ministre, il fut ensuite le fondateur de la « gauche plurielle » et chef du gouvernement de cohabitation entre 1997 et 2002 sous le premier mandat de Jacques Chirac. Lors de son passage à Matignon, plusieurs décisions, telles que les 35 heures, la police de proximité, les emplois jeunes, la CMU, l'APA et le PACS, ont suscité l'enthousiasme des uns et la réprobation des autres, selon l'orientation politique de chacune et de chacun.

Les 35 heures : Les milieux patronaux se sont élevés contre la réduction du temps de travail qui aggravait le coût horaire et qui diminuait la compétitivité au niveau international. C'était l'avis contraire des syndicats qui voyaient dans cette décision l'amélioration des conditions de vie des salariés, avec plus de temps à consacrer à leur famille et aux loisirs. Justification du gouvernement de l'époque : grâce à cette mesure, 350 000 emplois ont été préservés.

Le PACS[1] : les milieux catho les plus conservateurs, refusant de voir l'évolution de la société, n'ont pas hésité à descendre dans la rue pour le remettre en cause, en avant-première des manifestations contre le mariage pour tous. **Les emplois jeunes** : ils ont permis à beaucoup de jeunes sans emploi d'entrer plus facilement dans le monde du travail grâce à des contrats aidés. Malgré le succès de cette mesure, Fillon lui a reproché de trop coûter cher à l'État et il l'a supprimée lors de son séjour à Matignon. Quant à la **police de proximité**, malheureusement elle a été torpillée par Sarkozy dès son arrivée Place Beauvau, au prétexte que les policiers n'avaient pas pour mission de participer à des animations avec les jeunes des quartiers mais d'arrêter les délinquants. Le nouveau ministre de l'Intérieur n'avait donc pas compris que le contact avec cette jeunesse permettait de prévenir la délinquance et d'obtenir des infos sur les activités illicites pratiquées dans le voisinage. Effectivement, bien que très utiles, les caméras ne remplaceront jamais totalement la présence humaine sur le terrain.

En un mot, tous ces choix politiques demeureront des sujets de discussions interminables entre droite et gauche et le débat n'est toujours pas clos, chacune et chacun restant accrochés à leur idéologie dogmatique et partisane.

En revanche, il est une décision dont on a peu parlé et qui mérite d'être évoquée ici car elle correspond aux convictions profondes de cet homme austère mais motivé par une intégrité à toute épreuve. Jusqu'en 2001, dans le budget de la France il existait une ligne intitulée « Fonds spéciaux » (ou plutôt « fonds secrets ») qui pouvaient être utilisés sans aucun contrôle à posteriori depuis 1946 : en 2001 ce sont 393 millions de francs, une partie étant réservée à la DGSE (60%), par exemple pour payer les rançons de nos compatriotes kidnappés à l'étranger ou encore les indics, le reste était destiné au pouvoir exécutif pour financer des activités occultes. Tous les mois, des valises de billets venues de la Banque de France étaient déposées à l'Élysée et à Matignon afin de régler diverses dépenses difficiles à justifier. C'est ainsi que chaque ministre recevait une enveloppe qu'il/elle utilisait à son gré. Ces enveloppes constituaient des primes ou aussi des compléments de salaires destinés à des conseillers ministériels afin de compenser leurs pertes financières après avoir quitté un emploi dans le privé, mieux rémunéré que dans le public. C'était une pratique illégale puisqu'aucune charge sociale ni aucun impôt n'était payé sur ces revenus non déclarés !

…/…

[1] Aujourd'hui, même le RN compte un député pacsé avec son compagnon alors que le FN s'était opposé à la loi en 1999. Idem pour le RPR et l'UDF qui avaient voté contre et qui comptent dans leurs rangs plusieurs députés pacsés.

Il se murmurait aussi que des premiers ministres peu scrupuleux n'oubliaient pas d'emporter le reliquat en quittant leur poste. Suite à un article du *Canard Enchaîné*, une polémique était née en 2001 à propos de billets d'avion utilisés à titre privé par Jacques Chirac pour ses vacances et payés sur ces fonds. Alors, en réaction, le premier ministre saisira la Cour des Comptes et le budget 2002 mettra un terme à cette pratique en rendant plus transparents « les fonds spéciaux ».

Hélas pour Jospin, son intégrité ne sera pas récompensée et sa carrière politique se terminera mal le 21 avril 2002. Persuadé du bien-fondé de son action à Matignon, il ne doutera pas d'un vote favorable du peuple de France en sa faveur et de sa qualification pour le second tour de la présidentielle. Alors, il ne mènera pas une campagne électorale aussi active que ses concurrents ; en outre, handicapé par les candidatures malvenues de Taubira et de Chevènement[2], il sera devancé d'à peine 1% par Jean-Marie le Pen.



Même si certains critiquaient son dogmatisme, Jospin a laissé l'image d'un homme d'État droit et intègre, deux qualités qu'on ne retrouve pas toujours (ou pas souvent ?) chez nos dirigeants. Je suppose qu'une fois retiré sur l'île de Ré, il a dû être scandalisé par toutes les affaires qui ont sali l'image de la République après 2002 (Pasqua, Cahuzac, Chirac, Juppé, Hortefeux, Balkany Madame et Monsieur, Sarkozy, Guéant, Philippot, Le Pen, etc.) et qui ne grandissent pas leurs auteurs. Les condamnations de tous ces personnages ayant grenouillé dans les hautes sphères politiques laissent penser qu'elles étaient leurs priorités, éloignées de l'intérêt général. Et n'oublions pas non plus un des successeurs de Jospin à Matignon qui a beaucoup fait parler de lui lors de la présidentielle de 2017. Fillon avait expliqué dans les médias que l'État était en faillite et qu'il était nécessaire de sabrer dans les dépenses publiques. Hélas, il était mal placé pour nous faire la leçon alors qu'il a été condamné pour un emploi fictif attribué à sa femme grassement payée par ce même État en faillite : un comportement incompatible avec l'éthique personnelle de Jospin.

Celui-ci était également un européen convaincu et il avait prononcé le 28 mai 2001 un important discours sur les bienfaits de l'Union. Les extrémistes de tous bords feraient bien de le relire à un moment où les faiseurs de guerre s'en donnent à cœur joie à nos portes. Même très imparfaite, la communauté a plus que jamais besoin que les pays membres se serrent les coudes afin de faire face aux dangers qui menacent la paix mondiale. La quitter ferait trop plaisir à Trump, Poutine et Xi Jinping. C'est certainement le même message que nous adresserait Lionel Jospin.

Passez tout de même un bon hiver.
Le trouble-fête.



Le Canard Enchaîné © V. Cabut - En attendant, la cohabitation a du bon pour faire remonter sa cote de popularité (Cabu-1998)

[2]Ni Taubira, ni Chevènement n'ont reconnu leur énorme erreur stratégique.

Automne 2008

LA CHABRIOLE il y a 18 ans

Extraits choisis par Philippe Chareyron



Cette année, plus que jamais on a pu constater l'importance des bénévoles dans la bonne organisation du Festival de la Chabriole. C'est donc tout naturellement que j'ai choisi cet article de Claire. Après lui avoir demandé, je confirme que selon son point de vue actuel, elle n'aurait pas été plus tendre pour Macron que pour Sarkosy, même si je ne partage pas cet avis.

BENEVOLAT

Bénévole : adjectif et nom (latin benevolus)
Qui apporte son aide volontaire et sans être rémunéré.
Qui est fait sans obligation, à titre gracieux.

Si le bénévolat est un acte gratuit il n'en est pas moins enrichissant !

Mais être bénévole ouvre-t-il droit à des privilèges ?
Et pourquoi pas à une note au mérite ? C'est dans l'air du temps !
Le bénévolat doit-il être quantifié ? En années ? Plus ou moins 10 ans, par exemple ?
Les seules fois où l'on donne une valeur financière au bénévolat c'est quand on le transforme en « équivalent temps pleins », dans les budgets qui argumentent certains dossiers de subventions.

Non, le bénévolat ne se mesure pas !
Chacun est libre d'y consacrer le temps qu'il veut, qu'il peut. Chacun à sa mesure, suivant ses capacités, ses centres d'intérêt, sa disponibilité et son bon vouloir. Pas de censeur ou de pointeuse !

Il n'en reste pas moins que le bénévolat est gratifiant, apporte du plaisir et de la satisfaction personnelle. Les bisous et « merci » des enfants de l'atelier théâtre à la fin de la représentation, les poignées de main et le sourire des parents, ça fait sacrément chaud au cœur. Le jeune enfant qui chausse des skis pour la première fois à 10 heures du matin, que vous tenez entre vos skis pour lui apprendre les rudiments de la glisse, et qui prend le tire-fesses tout seul à 3 heures de l'après-midi, c'est pas génial ça ? Quand il vous dit, au moment de rentrer au car : « allez, encore une descente ! ». Je peux vous dire que vous oubliez le réveil qui a sonné à 5 heures du mat. Les idées débattues ou partagées autour d'un verre, ... l'aspect convivial du bénévolat, une sacrée valeur ... sentimentale !

Mais le monde associatif ne fonctionne pas uniquement avec des bénévoles. Il est aussi créateur d'emplois, et heureusement.
L'associatif prend d'autant plus de place qu'il pallie les carences de l'état qui se désengage de plus en plus, notamment dans le domaine social et culturel, vaste océan qui s'étend de l'enfant à la personne âgée, de la colo de vacances au logement social, de la rue à la prison, de la santé à la prévention, de la lecture à l'éducation, ... et tant d'autres domaines ...

Et que fait notre gouvernement pourri ? En même temps que Darcos nous dit « *J'ai besoin des associations complémentaires de l'école* », il en réduit les subventions et avec en plus effet rétroactif !!! Alors que ces associations sont soutenues depuis 1945 pour leurs missions d'éducation populaire ! (voir Envol - n° de novembre 2008).

Populaire ! Quel mot vulgaire, notre président et son gouvernement préfèrent « bancaire », « sécuritaire », et autre « on va te faire taire » (pauv'con).

ASSOCIATION

Claire.

CALENDRIER des soirées de soutien et festivités



Et si on mangeait du fromage pour aller à la mer ?

Le Sou des écoles de Silhac et l'Amicale Laïque de Saint-Michel-de-Chabrillanoux lancent une vente de fromages !
En plus de régaler vos papilles, les bénéfices de cette vente, organisée en partenariat avec la fromagerie "Vercors Lait", permettront de financer le transport des élèves pour leur classe découverte à la mer (au Pradet), qui aura lieu du 10 au 14 mai 2027 !
Alors si vous ne l'avez pas encore fait, n'hésitez pas plus! Les commandes sont ouvertes jusqu'au 5 décembre (via le lien Hello Asso ci-dessous), pour une livraison autour du 16/18 décembre... tout juste avant les fêtes !
Un grand merci pour votre soutien et… bonnes régalades à toutes et tous !
L'amicale Laïque de St Michel de Chabrillanoux
https://www.helloasso.com/associations/sou-des-ecoles-la-silhareine/boutiques/vente-de-fromages



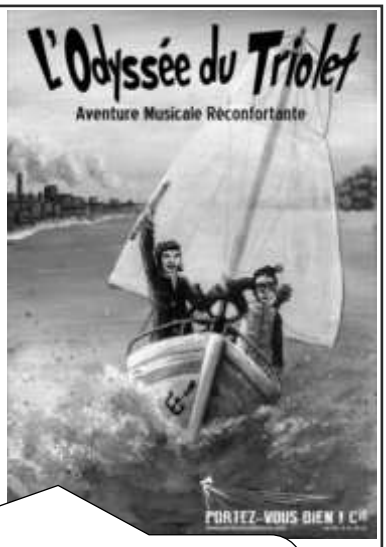
ARBRE de NOËL

de St Michel et St Maurice

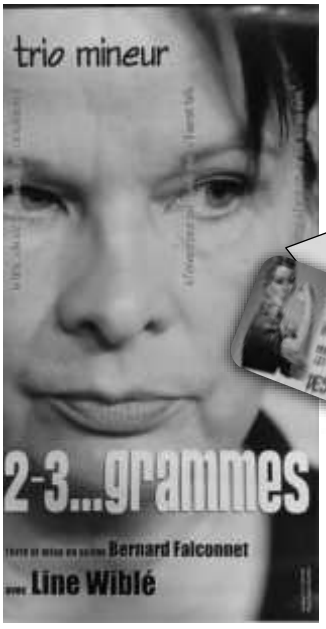
SAMEDI 12 DECEMBRE
Salle municipale de St Michel :

- 16h00 : Petites chansons de l'école
- 16h15 : Petites scénettes des jeunes du théâtre du FJEP
- 16h30 : Gouter de Noël offert par la mairie
- 17h00 : Spectacle de Noël offert par la mairie, le FJEP et l'Amicale Laïque
- 18h00 : Arrivée du père Noël et distribution de quelques papillotes aux enfants.

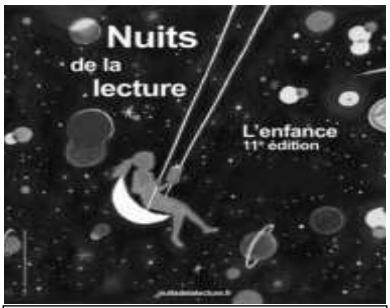
Suivi du pot de l'amitié.



Le spectacle choisi cette année est ***L'Odyssée du Triolet*** **par la compagnie "Portez-vous bien !"**
Un voyage interactif et musical de 45 minutes à bord d'une nef imaginaire « le Triolet » gréée de poésie et de lumière.



Dimanche 7 mars 2027 à 18h
A la salle communale de Saint Michel
Prix d'entrée :12 €
Voir page 21.



Les Nuits de la Lecture à St Michel auront lieu le **Vendredi 12 Février 2027.**

Belles fêtes de fin d'année !
Et rendez-vous les 26, 27, 28 Mars 2027 pour une nouvelle édition de CHABRI'OUF.







